



# full circle

LE MAGAZINE INDÉPENDANT DE LA COMMUNAUTÉ UBUNTU LINUX

NUMÉRO 30 - Octobre 2009



**CRITIQUE**  
**LECTEUR EBOOK**  
**SONY PRS-505**

**APPLICATIONS POUR**  
**MORDUS DE LECTURE**

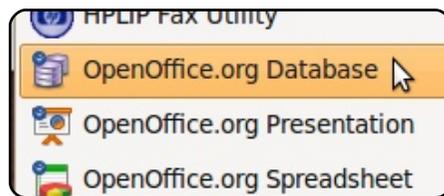
**TOP CINQ**  
**OUTILS POUR ÉCRIRE**



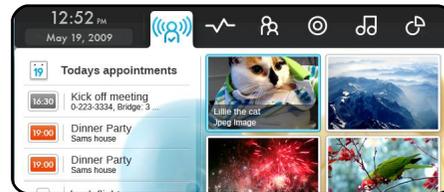
**Programmer en Python -  
partie 4** p.07



**Applis pour mordus de  
lecture** p.10



**Installation base de données  
OOo** p.12



**Mon opinion**



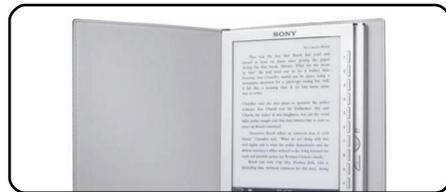
# full circle

LE MAGAZINE INDÉPENDANT DE LA COMMUNAUTÉ UBUNTU LINUX



**Mon histoire** p.13

Le docteur est ici ; Enregistrement de Porgy & Bess ; et Ubuntu réincarne le portable d'une retraitée.



**Critique** p.21



**Interview MOTU** p.24

Dans ce numéro - Thierry Carrez de la splendide campagne française.



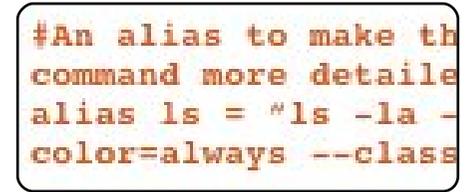
**Courriers** p.25



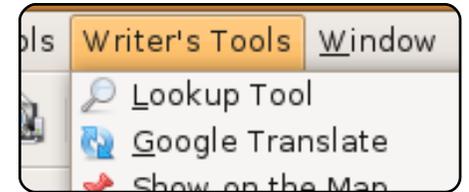
**Femmes d'Ubuntu** p.27



**Jeux Ubuntu** p.30



**Command & Conquer** p.05



**Top 5** p.34



Les articles contenus dans ce magazine sont publiés sous la licence Creative Commons Attribution-Share Alike 3.0 Unported license. Cela signifie que vous pouvez adapter, copier, distribuer et transmettre les articles mais uniquement sous les conditions suivantes : vous devez citer le nom de l'auteur d'une certaine manière (au moins un nom, une adresse e-mail ou une URL) et le nom du magazine (« Full Circle Magazine ») ainsi que l'URL [www.fullcirclemagazine.org](http://www.fullcirclemagazine.org) (sans pour autant suggérer qu'ils approuvent votre utilisation de l'œuvre). Si vous modifiez, transformez ou adaptez cette création, vous devez distribuer la création qui en résulte sous la même licence ou une similaire. **Full Circle Magazine est entièrement indépendant de Canonical, le sponsor des projets Ubuntu. Les opinions de ce magazine ne sont pas censées avoir l'approbation de Canonical.**



## Bienvenue dans ce nouveau numéro du Full Circle Magazine.

Ce mois-ci nous avons un thème assez littéraire dans le FCM. Je viens d'acheter un lecteur d'ebook, le *Sony PRS-505*, et en fais la critique dans ce numéro. C'est un très bon appareil qui fonctionne sans problème sous Ubuntu avec le programme *Calibre* pour les ebooks. Nous avons aussi un article consacré à d'autres logiciels pour les ebooks et à des sites où vous pourrez télécharger des livres électroniques gratuitement. Si vous préférez écrire, vous ne serez pas déçu : Andrew a consacré le Top 5 de ce mois aux outils de rédaction pour aider les auteurs en herbe à écrire leur best-seller.

Femmes d'Ubuntu nous propose un entretien passionnant avec Belinda Lopez, la responsable du Canonical Training Project - ne le ratez pas, car vous apprendrez énormément de choses !

Enfin et surtout, il y a la sortie d'**Ubuntu 9.10 - Karmic Koala**. Cela ne fait aucun doute qu'au moment où vous lirez ceci, ce duveteux petit Koala Karmic sera en train de se répandre à travers le monde et les pauvres serveurs de Canonical seront surmenés. Je ne sais pas pour vous, mais je vais certainement faire la mise à jour !

Profitez de ce numéro et restez en contact !

**Cordialement,**

*Ronnie*

Éditeur, magazine Full Circle

[ronnie@fullcirclemagazine.org](mailto:ronnie@fullcirclemagazine.org)

Ce magazine a été créé avec :



### Qu'est-ce qu'Ubuntu ?

Ubuntu est un système d'exploitation parfait pour les ordinateurs portables, de bureau et les serveurs. Que ce soit à la maison, à l'école ou au travail, Ubuntu contient toutes les applications dont vous aurez besoin y compris un programme de traitement de texte, de messagerie électronique ainsi qu'un navigateur Web. Ubuntu est et sera toujours gratuit. Vous ne payez pas de licence. Vous pouvez télécharger, utiliser et partager Ubuntu avec vos amis, votre famille, dans les écoles ou même dans les entreprises pour absolument rien.

Une fois installé, votre système est prêt à l'emploi avec un ensemble complet d'applications : internet, dessin et graphisme, jeux.

**Astuce** : Utilisez le nouveau lien « Sommaire » pour vous rendre à la page du sommaire depuis n'importe quelle page !



L'équipe Ubuntu est heureuse de vous faire part de la sortie des éditions bureau et serveur d'Ubuntu 9.10, d'un serveur 9.10 pour Ubuntu Entreprise Cloud (UEC) et pour l'EC2 d'Amazon et, enfin, d'Ubuntu Netbook Remix, prolongeant ainsi la tradition Ubuntu d'intégrer les dernières et les meilleures technologies Open Source dans une distribution Linux facile à utiliser et de grande qualité.

Les versions bureau et serveur d'Ubuntu 9.10 seront prises en charge pendant 18 mois. Les utilisateurs qui ont besoin d'une prise en charge pour la version Serveur pendant plus longtemps peuvent, au lieu de passer à la version 9.10, choisir de rester avec la Ubuntu 8.04 LTS, qui offre un support sécuritaire jusqu'en 2013.

La 9.10 inclut la première version officielle des images du serveur Ubuntu pour l'UEC et pour l'EC2 d'Amazon, vous fournissant tout ce dont vous avez besoin

pour un déploiement rapide d'instances Ubuntu dans un environnement d'informatique en nuage. Les images UEC et les informations sur comment faire tourner Ubuntu 9.10 sur EC2 sont disponibles à :

<http://uec-images.ubuntu.com/releases/9.10/release>

Ubuntu 9.10 est aussi la base pour des nouvelles versions 9.10 de Kubuntu, Xubuntu, Edubuntu, UbuntuStudio et Mythbuntu :

#### **Kubuntu**

<http://kubuntu.org/news/9.10-release>

#### **Xubuntu**

<http://xubuntu.org/news/9.10-release>

#### **Edubuntu**

<http://edubuntu.org/news/9.10-release>

#### **Mythbuntu**

<http://mythbuntu.org/9.10/release>

#### **Ubuntu Studio**

[https://wiki.ubuntu.com/UbuntuStudio/9.10release\\_notes](https://wiki.ubuntu.com/UbuntuStudio/9.10release_notes)

## Pour obtenir Ubuntu 9.10

Pour télécharger Ubuntu 9.10 ou obtenir des CD, visitez : <http://www.ubuntu.com/getubuntu>

Les utilisateurs d'Ubuntu 9.04 se verront offrir une mise à niveau automatique vers la 9.10 via le gestionnaire de mises à jour. Pour plus d'informations sur la mise à niveau, lisez :

<http://www.ubuntu.com/getubuntu/upgrading>

Nous recommandons à tous les utilisateurs de lire les notes de version qui présentent des mises en garde et les palliatifs des problèmes connus. Elles sont disponibles à :

<http://www.ubuntu.com/getubuntu/releases/910>

Vous pouvez découvrir les nouveautés dans cette version par le biais d'un aperçu graphique :

<http://www.ubuntu.com/getubuntu/releases/910overview>

Si vous pensez avoir trouvé un bogue mais n'en êtes pas sûr ou si vous avez d'autres questions, commencez par les poser sur le canal IRC #ubuntu ou #ubuntu-fr, sur la liste de diffusion des utilisateurs d'Ubuntu ou sur les forums Ubuntu :

#ubuntu et #ubuntu-fr sont sur [irc.freenode.net](http://irc.freenode.net)

<http://lists.ubuntu.com/mailman/listinfo/ubuntu-users>

<http://www.ubuntuforums.org/>

**Source :** Ubuntu Weekly News





Revenu récemment de mes vacances d'été, après une mise à jour d'environ 300 paquets, j'ai remarqué dans Conky que la partition principale était quasiment pleine. Du coup, je me suis dit qu'il pourrait être utile d'écrire un article reprenant les quelques trucs que j'ai découverts au cours des années et que j'utilise quand un disque est saturé.

Pour commencer, nous devons probablement contrôler l'espace disponible sur le disque. Pour cela, j'utilise la commande « df » dans un terminal. Gparted permet aussi ce type de vérification, mais je me concentrerai sur la ligne de commande. Alors, allons-y. Pour voir une liste de tous les systèmes de fichiers montés et leur taux d'utilisation, saisissez :

```
df -h
```

Une liste des partitions montées s'affiche, avec l'espace utilisé, la quantité disponible, le pourcentage d'utilisation et le point de montage. Je trouve

acceptable d'utiliser un disque jusqu'à 90 % de sa capacité (votre dossier personnel peut sans problème atteindre les 95 %). La partition racine nécessite un peu d'espace libre pour les fichiers logs, les dossiers de la racine, etc. et vous serez prévenu quand elle approchera de la saturation (tout l'espace est utilisé à l'exception de celui réservé aux logs). En général, vous ne pouvez alors plus rien installer ni même déplacer un fichier, ce qui n'est guère souhaitable. Si vous ne pouvez libérer suffisamment d'espace, il sera peut-être nécessaire de redimensionner la partition elle-même pour l'agrandir. Généralement, 10 Go suffisent pour ma partition principale (ma partition home fait généralement 25 Go ou plus).

Si c'est la partition root qui commence à être pleine, votre première étape devrait être de vider le cache des paquets (aptitude, apt-get et synaptic enregistrent les paquets téléchargés dans un cache, de sorte qu'ils n'aient pas besoin de

les télécharger à nouveau pour pouvoir les réinstaller). Ouvrez une nouvelle console (en laissant visible le résultat de « df -h ») et saisissez

```
sudo aptitude autoclean
```

ou

```
sudo apt-get autoclean
```

pour effacer tous les paquets obsolètes qui se trouvent dans le cache. Ensuite, j'exécute à nouveau « df -h » pour connaître la quantité d'espace ainsi libérée. Si suffisamment d'espace a été libéré, je laisse les choses en l'état et je fais autre chose. Si trop peu d'espace a été libéré et que vous utilisez Ubuntu sans le dépôt « backports », sans « bêta », ni beaucoup de paquets à la pointe du progrès, vous pourriez envisager de vider l'ensemble du cache. Je faisais cela avant de passer à Arch, car Ubuntu teste les paquets à fond et laisse les versions stables dans les dépôts normaux. Néanmoins, si vous utilisez les dépôts getdeb ou similaires, je vous recommande

de ne pas le faire au cas où un problème quelconque vous obligerait à revenir à une version antérieure. Cependant, ne le faites pas de façon régulière, car vous pourriez un jour tout simplement avoir besoin de ces paquets en cache, pour une raison quelconque. Vous pouvez effacer tous les paquets du cache en saisissant :

```
sudo aptitude clean
```

ou

```
sudo apt-get clean
```

Notez accessoirement que si je liste les deux commandes aptitude et apt-get, c'est que je préfère utiliser aptitude pour le nettoyage, et n'ayant pas utilisé Ubuntu depuis quelques temps, j'ignore si apt-get le fait désormais de manière similaire ou non.

Après avoir effacé les paquets, vous devriez disposer d'un peu plus d'espace. Si vous en voulez encore davantage, ou que la partition principale n'était pas celle qui avait besoin de plus



d'espace, vous pouvez lister vos fichiers et dossiers par taille et supprimer manuellement les gros fichiers dont vous n'avez plus besoin (de vieux fichiers .iso, des archives, des thèmes d'icônes, etc.). J'ai récupéré cette astuce dans « Linux Journal » (je ne sais plus quel numéro) - cela fonctionne bien. D'abord, si vous avez deux partitions distinctes pour root et home et que vous voulez récupérer de l'espace sur la partition root, saisissez :

```
cd /  
du -ckx|sort -n
```

Cette commande change d'abord de dossier (cd) pour ouvrir la partition racine, puis affiche l'utilisation du disque (« du ») par blocs de taille de 1 ko (« -k ») et affiche le total général (« -c ») pour la partition (sans se déplacer dans la partition home, etc.). Tout ceci sera trié du plus petit au plus grand (le dernier fichier est le plus grand) grâce à la commande « sort -n » à laquelle est envoyée la sortie de « du ». Je vous recommande de ne rien effacer de votre partition principale sans l'avoir sérieusement étudiée (à moins qu'il s'agisse du cache d'un logiciel

que vous n'utilisez plus et que vous pouvez retirer en sécurité - mais vérifiez d'abord). Sachez que vous pouvez provoquer de sérieuses erreurs système en les supprimant. Ensuite, pour afficher les informations relatives à votre dossier/partition personnel, saisissez :

```
cd ~  
du -ck|sort -n
```

Cette commande retourne la taille de tous les fichiers et dossiers dans votre dossier personnel, triés du plus petit au plus grand. Après avoir découvert les plus grands dossiers, vous pouvez voir la taille de ces dossiers (en Ko/Mo/Go) en saisissant :

```
du -h ~/<foldername>/
```

L'option « -h » signifie lisible par un humain. Le tilde (~) remplace /home/<utilisateur>/ (quelques frappes économisées), et bien sûr, vous remplacerez « <foldername> » par le nom du dossier dont vous souhaitez obtenir les renseignements. Une fois que vous aurez découvert les fichiers et dossiers qui monopolisent votre espace, vous pouvez choisir de supprimer ceux dont

vous n'avez plus besoin (ou de sauvegarder sur un autre système de sauvegarde ceux que vous voulez garder mais n'utilisez plus). Après tout ceci, vous devriez avoir libéré un peu de place et être en mesure de reprendre l'installation de paquets !

Je vous recommande vivement de parcourir de temps en temps la liste des paquets installés et de décider si vous voulez vous débarrasser de ceux que vous n'utilisez pas. Ceci est assez simple à faire, avec aptitude (qui affiche un « i » si les paquets sont installés). Saisissez :

```
sudo aptitude search '~i'
```

ou

```
sudo apt-cache search '~i'
```

Une courte note sur la commande apt-cache : je ne suis pas certain qu'elle fonctionne de la même manière qu'aptitude. Aussi, avant de désinstaller un paquet que vous ne vous rappelez pas avoir installé, vérifiez ! Ce pourrait bien être un paquet nécessaire à Ubuntu.

Attention ! Soyez extrêmement prudent quand vous supprimez ou désinstallez des choses, plus

particulièrement si vous avez la moindre incertitude les concernant. Mieux vaut prévenir que guérir.

Je suis ouvert aux demandes d'articles, alors, si vous êtes confronté à un problème de ligne de commande qui puisse concerner d'autres personnes, envoyez-moi un courriel (en anglais) en le décrivant et je ferai peut-être un article dessus. Le mérite d'avoir suggéré le thème vous sera attribué, bien entendu, sauf contordre.

## Lectures complémentaires :

Anti-sèche apt-get :

<http://www.cyberciti.biz/tips/linux-debian-package-management-cheat-sheet.html>

Informations sur aptitude search '~i' :

<http://www.linuxquestions.org/questions/debian-26/aptitude-how-to-get-a-list-of-all-installed-packages-458119/#post2310207>



**Lucas** a appris tout ce qu'il sait en endommageant régulièrement son système, et en n'ayant alors plus d'autre choix que de trouver un moyen de le réparer. Vous pouvez lui écrire à l'adresse : [lswest34@gmail.com](mailto:lswest34@gmail.com)





## VOIR AUSSI :

FCM N°27-29 - Python Parties 1-3

## APPLICABLE À :

ubuntu kubuntu xubuntu

## CATÉGORIES :



## PÉRIPHÉRIQUES :



La dernière fois je vous ai promis qu'on parlerait des classes. Alors, c'est là-dessus que nous allons nous concentrer aujourd'hui. Que sont les classes et qu'apportent-elles ?

Une classe permet de construire des objets. Un objet est simplement un moyen de manipuler des attributs et des comportements de façon globale. Je sais que cela peut paraître confus, mais je vais vous l'expliquer en détail. Voyez-le

```
class Chien():
```

```
    def __init__(self, nomChien, couleurChien, tailleChien, corpulenceChien, humeurChien, ageChien):
        # ici nous paramétrons les attributs de notre chien
        self.nom = nomChien
        self.couleur = couleurChien
        self.taille = tailleChien
        self.corpulence = corpulenceChien
        self.humeur = humeurChien
        self.age = ageChien
        self.AFaim = False
        self.ASommeil = False
```

comme ceci : un objet est un moyen de modéliser quelque chose qui appartient au monde réel. Une classe est un moyen d'implémenter cette modélisation. Par exemple, nous avons trois chiens à la maison, un beagle, un labrador, et un croisement de berger allemand et de bouvier australien. Tous les trois sont des chiens, mais ils sont tous différents. Il y a des attributs communs aux trois, mais chaque chien a aussi des attributs propres. Par exemple, le beagle est petit, potelé, marron et grognon. Le labrador est de taille moyenne, noir et très décontracté. Le croisé berger allemand/bouvier est grand, maigrichon, noir et un peu dingue.

Certains attributs sautent immédiatement aux yeux. Petit/de taille moyenne/grand sont des attributs de taille. Grognon/décontracté/dingue sont des attributs d'humeur. Quant au comportement, on peut examiner leur façon de manger, de dormir, de jouer et autres.

Tous les trois appartiennent à la classe « Chien ». Pour revenir aux attributs utilisés pour décrire chacun, nous avons des valeurs telles que Chien.Nom, Chien.Taille, Chien.Corpulence (maigrichon, potelé, etc.), et Chien.Couleur. Nous avons aussi des comportements tels que Chien.Aboyer, Chien.Manger, Chien.Dormir et ainsi de suite.

Comme je l'ai déjà dit, chaque chien est d'une race différente. Chaque race serait une sous-classe de la classe Chien. Sur un diagramme, cela donnerait ceci.

```
      /--Beagle
Chien ---|-- Labrador
      \--Bouvier
```

Chaque sous-classe hérite de tous les attributs de la classe Chien. Ainsi, si on crée une instance de Beagle, elle obtient tous les attributs de sa classe mère, Chien.

```
Beagle = Chien()
Beagle.Nom = 'Archie'
Beagle.Taille = 'Petit'
Beagle.Corpulence = 'Potelé'
Beagle.Couleur = 'Marron'
```









**VOIR AUSSI :**  
N/A

**APPLICABLE À :**

**CATÉGORIES :**

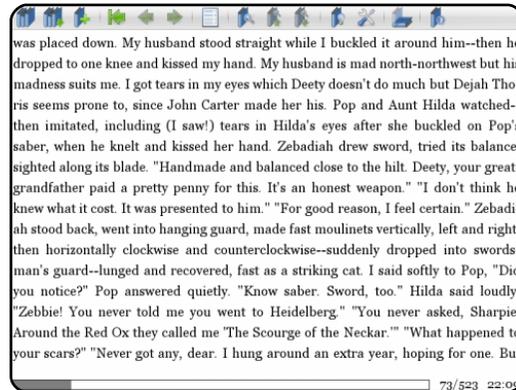


**PÉRIPHÉRIQUES :**



Certains individus qui viennent de découvrir Linux et l'Open Source en général, peuvent croire au premier abord qu'ils devront se passer de beaucoup de programmes et de fonctionnalités qui sont disponibles sans problème sous les systèmes d'exploitations, ou avec les logiciels, propriétaires. Une fois que vous aurez sondé les profondeurs de l'Open Source, vous vous rendrez compte que la vérité est toute autre. Pour les

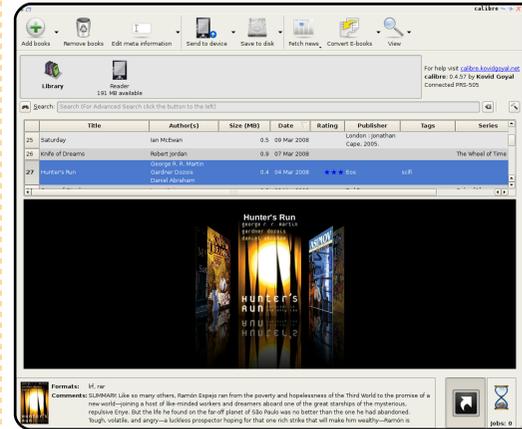
mordus de la lecture et les bibliophiles, un exemple en est la possibilité d'accéder à des livres électroniques ou audios. En fait, il y a beaucoup de sites Web qui proposent les deux et il existe également quelques logiciels de lecture électronique dans le paysage de l'Open Source. Je vais vous présenter les six principaux.



**FB Reader** est un vrai logiciel tout à fait achevé qui affiche des livres électroniques et que l'utilisateur le plus exigeant peut paramétrer à sa guise. Vous pouvez le télécharger avec Synaptic ou, si vous préférez la version la plus récente, en vous rendant sur leur site Web ([http://www.fbreader.org/download\\_s.php](http://www.fbreader.org/download_s.php)).

Les utilisateurs d'Ubuntu devront choisir :

<http://www.fbreader.org/desktop/debian.php>



**Calibre** n'est pas seulement un lecteur de livre, mais peut également afficher des flux RSS et convertir des fichiers ebook en plusieurs formats. Lui aussi est disponible avec Synaptic. Page d'accueil : <http://calibre.kovidgoyal.net/>, bien qu'une recherche rapide sur Google retournera un PPA (dépôt personnel d'Ubuntu) où vous trouverez une version plus récente.

**Project Gutenberg** est un site formidable qui propose des milliers d'ebooks à télécharger sous divers formats. Ainsi vous avez la possibilité de les lire ou de les convertir dans un format plus

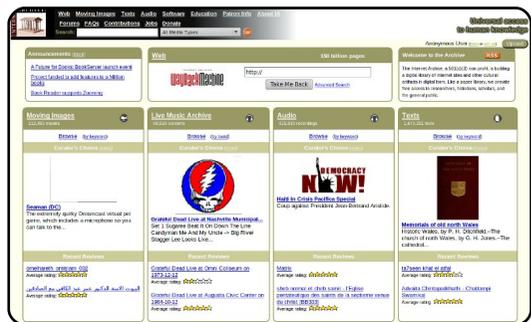
approprié à votre lecteur. Tous les livres sont dépourvus de DRM\* et ne sont plus sous copyright aux États-Unis. La plupart sont en anglais, mais des livres en espagnol, en français, en allemand ou en d'autres langues sont aussi proposés : ([http://www.gutenberg.org/wiki/Main\\_Page](http://www.gutenberg.org/wiki/Main_Page)).

Le sigle DRM désigne « **Digital Rights Management** », terme anglais pour la Gestion des Droits Numériques, la protection technique des droits d'auteur et de reproduction dans le domaine numérique (*Wikipedia*).

D'après sa signification latine, **Librivox**, est un site de « livre-voix » avec plus de deux mille livres audio qui sont, eux aussi, sans DRM et dont le copyright n'est plus en vigueur d'après les lois des États-Unis. Bien que ce soient des bénévoles qui les lisent, vous serez étonné par la façon de lire quasi professionnelle de beaucoup d'entre eux. Chaque livre audio a un lien vers l'ebook correspondant. Vous pouvez ainsi vous amuser à lire le livre sur

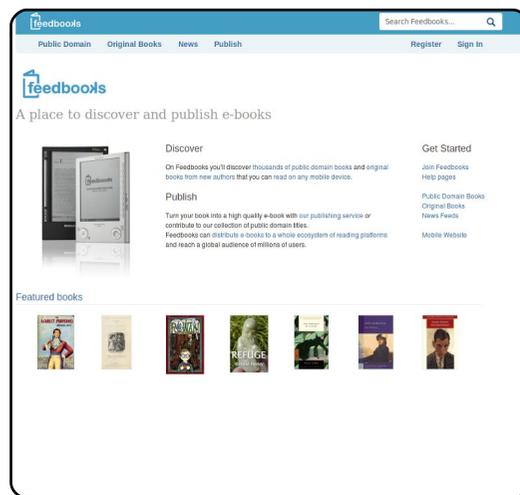


vos lecteurs et l'écouter en même temps. Les fichiers à télécharger sont disponibles au format MP3 et au format libre Ogg Vorbis. Puisque les livres audios sont divisés en plusieurs chapitres, vous pouvez créer très facilement vos propres CD audios à écouter chez vous ou dans votre voiture. La plupart des livres audio sont en anglais, mais vous pouvez également en trouver en espagnol, en français, en allemand et en d'autres langues. (<http://librivox.org/>)



En quelque sorte, **Internet Archive** est le joyau du Web. C'est un site énorme proposant au téléchargement des milliers de livres multilingues, de vidéos, et de fichiers audio, tous dépourvus de DRM et sans copyright. Un aspect important du site est qu'il contient des milliers de livres numérisés à partir des fonds de bibliothèques majeures aux États-Unis et au Canada, certains

d'entre eux datant de 1700 jusqu'à la première moitié du XX<sup>e</sup> siècle. Le format des fichiers varie, mais le format PDF est omniprésent. Ce que vous obtenez sont de véritables fac-similés sous format électronique de magnifiques éditions anciennes de livres merveilleux, certains épuisés depuis maintes années (<http://www.archive.org/index.php>)



**FeedBooks** est un autre site pour les livres électroniques qui vaut le détour. Vous pouvez télécharger des livres directement depuis le site Web ou en utilisant la fonctionnalité « rechercher-et-télécharger » de FB Reader. Les livres sont disponibles en divers formats et peuvent donc, quelles que soient vos exigences, vous convenir. (<http://www.feedbooks.com>)

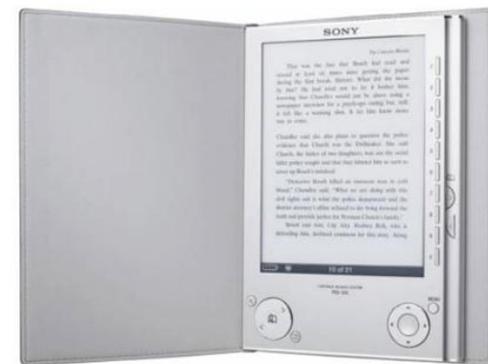
**Note :** Lorsque vous utilisez des logiciels propriétaires, vous devenez client de la société qui vous vend son produit. Quand vous utilisez des logiciels Open Source, vous devenez automatiquement membre d'une communauté, que vous le vouliez ou non. Permettez-moi de suggérer sans détour de faire un don à la communauté de l'Open Source. Le montant du don importe peu ; le fait est qu'en tant que membres consciencieux de cette communauté mondiale, nous devons encourager la croissance de l'Open Source.

Quelques-uns des sites que j'ai décrits ci-dessus sont des exemples impressionnants de coopération entre des communautés Open Source. Leur existence même exige une quantité considérable de temps, d'efforts et de savoir-faire. Ils représentent la réussite collective de tous les collaborateurs. C'est un grand privilège, en effet, d'avoir libre accès aux logiciels Open Source et de pouvoir télécharger des fichiers sur ces sites Web. Ce n'est que justice de le reconnaître.

Quand vous utilisez des logiciels Open Source et quand vous allez sur leur site Web, vous remarquerez peut-être un bouton bien en évidence sur lequel est écrit « Faire un don » (donate). Ne l'évitez pas. Sortir prendre une bière avec des copains peut revenir plus cher que la somme modique que vous auriez donnée.

**Que votre lecture vous apporte plaisir et profit !**

Pour un lecteur d'ebook, lisez



la critique du **Sony PRS-505** (ci-dessus) à la [page 21](#) de ce numéro. Si vous trouvez l'âme d'un écrivain, consultez le Top 5, à la [page 34](#), pour les applications d'écriture les plus utiles.





## VOIR AUSSI :

N/A

## APPLICABLE À :

ubuntu kubuntu xubuntu

## CATÉGORIES :



## PÉRIPHÉRIQUES :

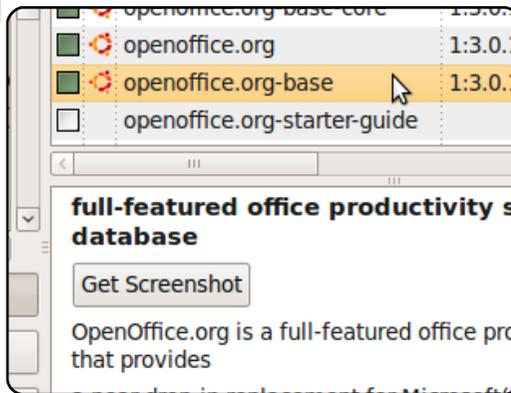


**V**ous avez installé la dernière version d'Ubuntu. Super ! Vous avez également la dernière version d'OpenOffice d'installée. Génial ! Vous avez aussi lu la critique du livre « **Beginning - OpenOffice 3** » du FCM n°25. Encore génial ! Vous êtes donc tout excité à l'idée d'être productif avec la dernière version de la suite de logiciels de bureautique. Vous pouvez rédiger des documents, créer des feuilles de calculs, générer des présentations, laisser vos talents créatifs couler à flots,

et créer des bases de données. Mais attendez, où est l'application de gestion de bases de données ?

La base de données n'est pas installée par défaut dans Ubuntu, mais elle est dans les dépôts. Voici comment j'ai installé l'application base de données OpenOffice sur mon ordinateur.

Depuis le menu « Système », allez dans « Administration » puis « Gestionnaire de paquets Synaptic ».



Votre mot de passe vous sera demandé pour démarrer le gestionnaire de paquets Synaptic.

Une fois le gestionnaire démarré, saisissez :

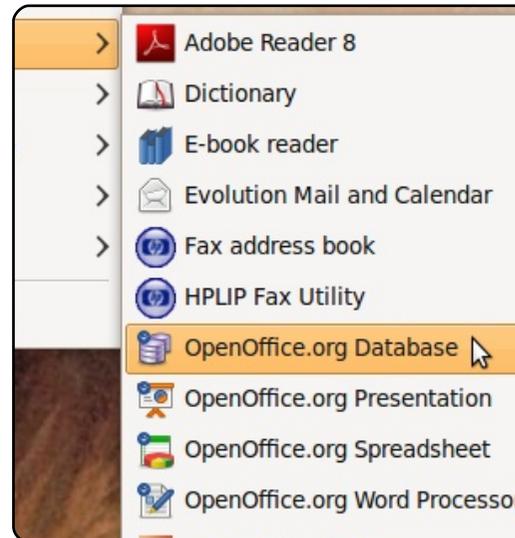
**openoffice.org-base**

dans la fenêtre de recherche rapide.

Dans la fenêtre contenant la liste des paquets, sélectionnez « openoffice.org-base » et cliquez sur « Sélectionner pour installation ». Cliquez sur « OK » pour accepter les fichiers de dépendances.

Si vous désirez créer des rapports de base de données, je suggère d'installer le paquet « openoffice.org-report-builder ». Répétez les actions précédentes avec le paquet « openoffice.org-report-builder ».

Dans la barre du menu prin-



cipal, cliquez sur « Appliquer ».

Maintenant, quand vous regardez le sous-menu « Bureautique » sous le menu « Applications », vous voyez « Base de données OpenOffice.org ». Amusez-vous bien !

Il y a beaucoup de paquets supplémentaires disponibles pour OpenOffice.org dans les dépôts, saisissez juste « openoffice » dans la boîte de recherche rapide de Synaptic et parcourez les.

Les extensions pour OpenOffice sont disponibles à l'adresse <http://extensions.services.openoffice.org/>. Si vous recherchez des modèles, essayez le site <http://templates.services.openoffice.org/?intcmp=2483>

Pour avoir plus d'extras, comme des artworks, étiquettes, modèles additionnels, tutoriels, modèles de documents non anglais, etc, je recommande le site Ooextras à l'adresse <http://www.smalldataprobem.org/ooextras/>.





**L**e téléphone sonna en ce début d'après-midi d'un beau dimanche du printemps 2006.

« Docteur, j'ai du boulot pour toi. »

C'était mon ami Rich. Rich a un surnom pour tout le monde et, pour des raisons connues de lui seul, le mien est Docteur.

Il était à la recherche d'un logiciel d'édition audio peu onéreux pour Windows pour éditer les narrations de vidéos pédagogiques qu'il était en train de créer. Et comme il croyait que je connaissais les secrets obscurs du fonctionnement interne de Google, il m'a appelé.

Cela n'a pris que quelques secondes pour lui trouver plusieurs candidats mais un logiciel en particulier sortait du lot. Il n'était pas seulement bon marché, il était gratuit !

« Rich, j'ai trouvé quelque chose nommé Audacity. Tu peux le

télécharger gratuitement. »

« Ouais et combien ça coûte après la période d'essai ? »

« Il n'y a pas de période d'essai. C'est Open Source. Tu le télécharges et c'est à toi. Il y a des versions pour Windows, Mac et un truc qu'ils appellent Linux. »

Avance rapide sur plusieurs mois. Nous sommes en automne. Rich est très content avec Audacity et j'ai fait quelques recherches supplémentaires sur le libre et l'Open Source et cette chose nommée Linux que je rencontre à chaque fois que je fais une recherche sur Open Source. Apparemment il y a un lien. J'étais intrigué mais prudent. Les pratiques commerciales de Microsoft m'ont laissé un goût amer, mais, comme la plupart des gens, je pensais qu'en tant que possesseur de PC, je n'avais pas d'alternative à Windows.

J'ai commencé à comprendre que Linux était un système d'exploitation comme Windows, mais, contrairement à ce dernier,

on peut le télécharger, l'utiliser, le redistribuer et le modifier gratuitement. Je dois avouer que de mon point de vue, ce concept sonnait comme le baratin commercial d'un télé-vendeur. En continuant ma quête, j'ai lu des histoires d'horreur à propos de Linux ainsi que des poèmes d'amour en son honneur. Je me suis dit que la vérité était quelque part entre les deux. Plonger dans ce qui pourrait éventuellement être un abîme ne convient pas aux âmes sensibles. Nullement découragé, j'ai sauté le pas. Il y avait apparemment une méthode pour essayer Linux sans perdre Windows : le double boot. Un petit nouveau plein d'avenir du nom d'Ubuntu semblait être la distrib. (j'ai appris un nouveau mot !) idéale pour ceux qui veulent se jeter à l'eau.

J'ai lu tout ce que j'ai pu sur Linux et sur Ubuntu en particulier. J'ai étudié les subtilités du double amorçage, des partitions et d'un truc qu'on appelle GRUB (encore un nouveau mot !). Enfin, j'étais prêt à graver l'image ISO (pas un nouveau terme, mais la première

fois que j'en manipulais une). Tout se passa bien. J'avais l'image ISO en main pendant que, plus qu'angoissé, je commençais le processus d'installation d'Ubuntu sur mon système. Au final : le succès, enfin en quelque sorte. Mon pilote graphique nVidia avait besoin de réglages et j'ai réussi - je ne sais pas comment - à endommager mon xorg.conf. Les deux problèmes me semblaient insurmontables, mais les âmes charitables du forum Ubuntu m'ont pris par la main et m'ont aidé à les résoudre, ainsi que d'autres gaffes, bévues et boulettes et même un échec lamentable.

Je doit avouer que ça n'a pas toujours été facile, mais ce fut une expérience enrichissante que je n'échangerai pour aucun des systèmes d'exploitation de Redmond. Au final, je peux dire en toute honnêteté que c'est maintenant mon OS et comme le dit la chanson, « ... You can't take that away from me » (Et ça, tu ne peux pas me l'enlever).





**T**out d'abord, laissez-moi vous proposer une introduction : je suis sexagénaire et je n'ai jamais reçu de formation officielle en informatique. J'ai appris à me servir de Microsoft Windows mais, déçu par ce dernier, je l'ai effacé de mon ordinateur. J'ai commencé à utiliser Ubuntu l'année dernière seulement (8.04 Hardy Heron à ce moment-là) en n'ayant jamais eu affaire à Linux auparavant. Toutes les connaissances que je possède viennent de « **The Ubuntu Bible** » de William von Hagen, des forums et de Google. Actuellement, j'ai un Acer Extensa 5620-6419 (avec un processeur Intel Core 2 Duo T5550 et 3 Go de RAM) tournant sous le système d'exploitation Ubuntu 9.04 Jaunty Jackalope.

J'aime enregistrer de la musique depuis des sites de streaming (les radios Internet) et plus particulièrement des opéras. Samedi dernier, une station locale de musique classique (WRTI 90.1 MHz) a diffusé Porgy et Bess par l'Opéra lyrique de Chicago. Cette

interprétation a reçu de bonnes critiques aussi voulais-je l'écouter et l'enregistrer. WRTI retransmet ses flux classiques dans quatre formats différents ; moi, j'utilise le format aac+.

Pour enregistrer les flux Internet, je me sers du programme Tunapie conjointement avec son lecteur par défaut, Audacious. WRTI n'est incluse ni dans les serveurs de ShoutCast ni dans ceux d'IceCast proposés par Tunapie, mais il est facile de l'y ajouter (comme n'importe quelle station qui peut être jouée par Audacious). Depuis le site de la radio, vous faites simplement un clic-droit sur le lien qui lance le lecteur, allez dans « Propriétés », ouvrez-les et copiez l'adresse « http » qui apparaît (ne fermez pas la boîte de dialogue « Propriétés » avant d'avoir collé l'URL dans Tunapie comme expliqué ci-après). Ensuite, dans Tunapie, allez dans les « Favoris » (en haut à droite) et dans l'espace vierge cliquez-droit : une boîte de dialogue apparaît. Cliquez sur « Ajouter une

station définie par l'utilisateur » et collez l'URL à l'endroit approprié. Enfin, remplissez les autres espaces avec les renseignements demandés et la station sera prête à être jouée ou enregistrée dans Tunapie.

J'ai commencé l'enregistrement au début de la retransmission et, après plus de trois heures, je l'ai arrêté.

Qu'ai-je obtenu ? Un très gros fichier en aac (environ 120 Mo) contenant la totalité de la retransmission. Or, il se trouve que j'utilise un lecteur MP3 bas de gamme (ne possédant pas de mémoire interne ; il lit donc la musique depuis une carte SD dont la taille maximale est limitée à 2 Go) qui ne lit, vous l'aurez deviné, que les fichiers MP3. J'ai donc fait une copie de mon fichier aac (je ne travaille JAMAIS avec les originaux) et, en utilisant Sound Converter, j'en ai créé un fichier MP3 (les MP3 sont plus gros que les aac ; celui-ci faisait 195 Mo). Mais il ne s'agit que d'un seul gros fichier, contenant toutes les

annonces, l'entracte, etc., choses que je ne voulais pas sur mon lecteur.

En utilisant MP3Split (l'interface graphique de ce logiciel [MP3split-gtk audio splitter], que je recommande vivement, se trouve sur GetDeb.net), j'ai découpé mon fichier en :

- (1) l'introduction initiale à la retransmission (environ 10 minutes)
- (2) l'Acte I
- (3) la première partie de l'Acte II (qui commença dès la fin de l'Acte I)
- (4) l'entracte (l'Acte II comprend quatre scènes ; cette interruption intervint entre les scènes 2 et 3, séparant ainsi l'acte en deux, plutôt maladroitement je pense)
- (5) la seconde partie de l'Acte II
- (6) l'Acte III (qui lui aussi commença dès la fin de l'Acte II) et



**Je suis sexagénaire et je n'ai jamais reçu de formation officielle en informatique.**



finalement (7) les bavardages de clôture.

N.B. : en utilisant MP3Splt, vous êtes libre de nommer les diverses « découpes » à votre guise.

MP3Splt crée de nouveaux fichiers sans « abîmer » l'original avec lequel vous avez travaillé. J'apprécie beaucoup la fonctionnalité qui permet de supprimer un point de découpe si vous l'avez placé au mauvais endroit. Vous pouvez aussi ajouter

ces points n'importe où, soit en cliquant sur le point de découpe désiré soit même en choisissant un instant précis (il n'y a absolument aucune instruction, à ce que j'ai pu trouver du moins, concernant l'utilisation de ce programme et vous devrez donc vous débrouiller seul ; vous allez devoir expérimenter comme je l'ai fait, mais, heureusement, l'interface graphique est plus ou moins intuitive).

Puis j'ai effacé les fichiers (1),

(4) et (7), en gardant les quatre autres : le premier acte, la première partie du second acte, la deuxième partie du second acte et le troisième acte.

Toutefois, je ne voulais qu'un seul fichier par acte, aussi ai-je créé un nouveau dossier intitulé ACTE\_II sur mon Bureau. J'y plaçai les deux MP3 de l'Acte II. Ces deux fichiers sont nommés Acte\_II\_Partie\_1 et Acte\_II\_Partie\_2 (tous finissant par l'extension .mp3 évidemment).

Ensuite, j'allai dans le terminal et saisisai :

```
cd Desktop/ACTE_II
```

Me trouvant alors dans le répertoire, je saisisai la commande suivante :

```
cat * > ACTE_II.mp3
```

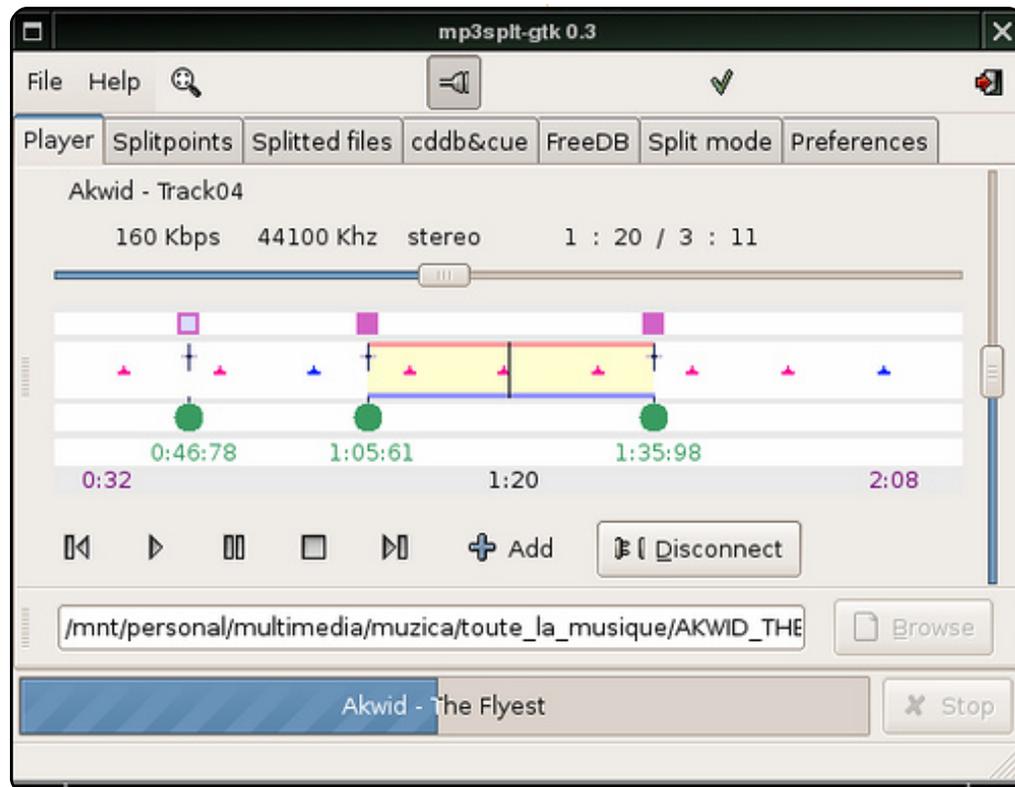
Eurêka ! Dans le répertoire, il y avait un nouveau fichier (nommé ACTE\_II.mp3) qui était le résultat de la fusion des deux autres (qui, eux aussi, s'y trouvaient toujours). Je pouvais alors transférer les trois fichiers désirés (ACTE\_I.mp3, ACTE\_II.mp3 et ACTE\_III.mp3) sur la carte SD de mon lecteur et ça

**Il n'y a absolument aucune instruction concernant l'utilisation de ce programme [MP3split]**

fonctionne à merveille (en fait, je l'écoute en ce moment-même, pendant que j'écris cet article). Je suis ravi de ce que j'ai obtenu : la qualité sonore, lue depuis un système audio de bonne facture, est excellente.

Il y a indubitablement d'autres façons d'accomplir la même chose (et certaines sont peut-être même plus simples), mais cela a parfaitement fonctionné pour moi et je recommencerai volontiers de manière identique.

Ah ! Au fait ! Cette représentation de Porgy et Bess confirme de façon irréfutable l'opinion des critiques !





**M**on amie Mme P. a 76 ans. Elle a fait une longue carrière dans les professions médico-sociales et, avant cela, au sein de l'Église. Elle a découvert l'informatique et Internet il y a quelques années, y ayant été poussée par des amis plus jeunes qui les trouvaient vraiment utiles.

Mme P. n'est pas technicienne, mais est assez aventureuse et méthodique pour avoir acheté un portable chez PC World il y a quelques années. Lorsque celui-ci lui causa des ennuis, elle négocia son remplacement par un nouveau modèle. Au bout de plusieurs années, ce portable-ci fut remplacé par un autre, acquis dans un grand magasin. Ses expériences dans le domaine de l'informatique continuèrent, avec XP, comme vous l'aurez sans doute deviné.

J'ai des contacts réguliers avec Mme P. en tant qu'ami de la famille et, au fil du temps, j'ai pu lui être utile en répondant à ses questions

d'ordre informatique. Avec le temps, presque insidieusement, son portable perdait de sa vitesse. Au début, elle accepta le ralentissement, mais vint le moment où elle fut tellement contrariée qu'elle envisagea l'achat d'une nouvelle machine.

Je suggérai d'essayer Ubuntu sur le portable malade avant qu'elle ne cherche à en acheter un nouveau. Ubuntu 8.04.2 y tournait, non seulement sans problème, mais aussi à une vitesse respectable. La rapidité de la machine sous Ubuntu fut une énorme surprise pour Mme P. qui eut du mal à croire que son ordinateur, précédemment plus lent qu'un escargot, puisse fonctionner désormais normalement sans la faire attendre !

Le passage à Ubuntu se déroula en douceur, étape par étape, et toute question reçut une réponse. Par exemple, Thunderbird était maintenant utilisé à la place de Outlook Express. L'assurance de Mme P.

grandit lorsqu'elle retrouva ses courriels, carnets d'adresse...

Mme P. apprécia beaucoup la nouvelle rapidité de sa machine et Ubuntu était bien plus simple qu'elle ne l'avait imaginé. Ce fut une surprise. Ubuntu était plus simple, plus facile et plus rapide que Windows ! Et voilà qu'un portable destiné à la poubelle volait haut avec Ubuntu !

Que se passa-t-il quand son amie apprit la nouvelle ? Son amie et proche voisine, Mme M., retraitée aussi, utilisait quelquefois l'ordinateur de Mme P. Pas du tout technicienne, elle était encore moins rassurée au sujet des ordinateurs. Un jour, j'envoyai un courriel à Mme P. pour avoir de ses nouvelles. La réponse ne vint pas de celle-ci, mais de son amie, Mme M. : « C'est Mme M. ! En fait, j'aime vraiment bien et cela semble plus simple qu'avec Windows. Bien que Mme P. doive encore me rappeler quelques trucs et qu'il y ait encore de nom-

breuses choses à apprendre, j'ai déjà l'impression qu'une fois au fait d'Ubuntu, il ne sera plus question de revenir à Windows ! »

Là, ce fut mon tour d'être surpris ! J'avais parlé à, et aidé, Mme P., pas son amie. Et voilà que le portable condamné fonctionnait à merveille et, en outre, faisait un adepte de la plus angoissée des utilisatrices.

Mme M. veut désormais acheter son propre portable, mais pas n'importe lequel - un portable avec Ubuntu ! L'autre jour, en passant devant un grand magasin, Mme M. entra et posa des questions sur les portables Ubuntu, pas Windows s'il vous plaît, mais Ubuntu. Le vendeur avait entendu parler d'Ubuntu, bien qu'il semble qu'il ne l'ait jamais utilisé, puisqu'il fut surpris que cette vieille dame demandait Ubuntu parce qu'il était plus facile à utiliser que Windows. Il n'aurait pas dû être surpris. Ubuntu est très bien pour les retraités ! Et pour tous les autres aussi !



Je ne suis pas un informaticien (programmeur, IT, etc.), je ne suis qu'un utilisateur moyen, fan d'Ubuntu, qui lit beaucoup au sujet des ordinateurs. Je suis un vétérinaire, spécialiste des animaux sauvages, qui ne connaît pas grand-chose à propos de la technologie, mais aime lire à son sujet. Ça me donne l'air intelligent, surtout face à mes enfants. J'ai lu de bonnes critiques sur un nouveau, joli et minuscule objet appelé l'Acer Aspire One (AA1), et, parce que je rêvais d'un portable avec une distribution Linux quelconque pré-installée pour pouvoir utiliser Ubuntu sans devoir me soucier des pilotes, ce truc-là m'intéressait beaucoup.

L'occasion se présenta en novembre 2008. Lors d'une conférence mondiale à Lima au Pérou, je suis tombé sur des offres intéressantes à l'aéroport international de Panama : un AA1 avec un disque dur de 8 Go, 512 Mo de RAM et avec Linpus Linux pour \$500, ou un AA1 avec 160 Go de disque, 1 Go de RAM et avec WinXP pour \$550 - 152 Go de

disque et 512 Mo de RAM supplémentaires pour \$50 de plus. J'ai choisi le modèle ZG5 (offre XP), que je supprimerais afin de le remplacer par mon OS : Ubuntu.



À mon hôtel, j'ai supprimé XP, et à l'aide de mon autre portable (un Acer Aspire 9300, alors en double boot Ubuntu et XP, maintenant avec Jaunty et Seven RC) et le WiFi de l'hôtel, j'ai téléchargé une image ISO d'Ubuntu 8.10 et UNetbootin. J'avais découvert UNetbootin grâce à Google après avoir réalisé que ma nouvelle acquisition n'avait pas de disque optique. Eh oui, j'avais fait mon achat sans me poser trop de questions, ou presque. J'ai créé un disque de démarrage USB, puis je l'ai

installé simplement. J'ai alors compris pourquoi ça s'appelle un netbook et non pas un petit portable.

Les gens ne se rendent pas compte que les netbooks ne sont pas faits pour écrire une thèse scientifique ou jouer à Open Arena. Un netbook est fait pour surfer sur la toile, vérifier ses courriels, rester en contact avec ses amis, jouer à Frozen Bubble et peut-être pour lire un flux vidéo pendant un cours ou pour montrer des photos. Avec un bon casque il peut même remplacer un iPod (lol). Avec les netbooks, oubliez l'interface classique d'un ordinateur et la manière de l'utiliser. Ils sont inconfortables et leur écran, clavier, et pavé tactile ne sont pas faits pour un OS normal. Les netbooks nécessitent de grandes icônes et un pilotage au moyen de fenêtres, et non de menus - autrement dit, une interface et un jeu d'applications spécifiques. Microsoft, OSX et les distrib. Linux classiques ne conviennent pas.

Maintenant que je savais ce que je voulais, j'utilisai Google pour trouver le chemin vers une distrib. Linux faite pour les nuls et pour les netbooks. Comme ça arrive souvent dans le monde libre, je n'en ai pas trouvé une, mais beaucoup. Laquelle choisir ? Ma quête de la bonne distribution a alors commencé. Voici mon histoire.

Comme je ne suis pas technicien, je me m'intéresse pas à des détails tels que fat32, ext3 ou à la taille de la swap. Je veux juste une distribution qui marche tout de suite, qui soit facile à utiliser, et qui me fasse paraître différent et cool lors des conférences annuelles auxquelles je dois assister.

En huit mois, j'ai testé *Kuki Linux*, *Linux4one*, *Eeebuntu NBR*, *Easy Peasy*, *Ubuntu NBR*, *Jolicloud* et *Moblin 2*. Je n'ai pas essayé de distribution sans interface spéciale, je ne dirai donc rien sur Xfce ou autres interfaces légères pour portables pas spécialement conçues pour les netbooks. Je n'ai

essayé ni Linpus Linux, parce que son serveur n'a jamais répondu, ni LiveAndroid parce que c'est encore une plate-forme pour téléphone portable qui nécessite de nombreux ajustements pour devenir une interface de netbook.

À part Moblin, toutes ces distrib. sont basées sur Ubuntu et utilisent Netbook Remix comme interface principale.

## Kuki Linux

(<http://www.kuki.me/>)

## Linux4one

(<http://www.linux4one.it/>)

J'étais ravi en découvrant ces deux distrib. car toutes deux affirment être spécialement créées pour mon AA1. Linux4one est faite en Italie, et ce fut mon premier choix parce que j'aime le design italien (c'est comme conduire une Ferrari), et la distrib. est en anglais et en italien. J'ai supposé qu'une fois installée, l'espagnol pourrait être choisi, comme dans Ubuntu.

Dans les deux cas, j'ai configuré ma clé USB, je l'ai connectée à mon AA1 que j'ai allumé, j'ai appuyé sur F12 pour démarrer sur l'USB, et j'ai vu

beaucoup de texte blanc puis une ligne blanche clignotante, pas un curseur (on m'a dit que le curseur c'est name@computer:~\$). J'ai tapé du texte sans résultat. J'ai vainement tenté de lancer l'interface graphique.

Ensuite, dans les deux cas, je suis revenu sur ma machine principale (celle en double boot XP/Ubuntu) et j'ai lancé VirtualBox pour réessayer, mais je n'ai rien pu obtenir de plus que la petite ligne blanche clignotante. Les deux distrib. sont si mal documentées que je n'ai pu trouver de solution. Il n'y avait même pas de forum d'aide.

Ce fut tout pour Kuki Linux et pour Linux4one. Néanmoins, je voulais vraiment essayer Linux4one, car elle prétend que le sans-fil marche immédiatement. Je l'ai donc re-téléchargée quatre mois plus tard pour obtenir les mêmes résultats.

Je propose humblement que ces deux distrib. s'unissent, car toutes deux sont sensées fonctionner pour l'AA1, et fassent en sorte qu'elles fonctionnent au démarrage avant de fournir une image ISO.

## Eeebuntu NBR

(<http://www.eeebuntu.org/>)

Je l'avoue, j'étais inquiet avant de tester cette distrib. car son site dit qu'elle a été conçue pour l'Asus eeepc, alors que j'ai un AA1. Cependant, comme beaucoup de forums disaient qu'elle fonctionnait avec l'AA1, je l'ai testée.



En gros, c'est Ubuntu version NBR mais qui « incorpore le noyau Array et le système Eeeconfigure ». Elle intègre l'utilitaire ACPI eeepc-tray pour contrôler les événements ACPI et lancer/arrêter certains périphériques du Eee, mais comme je ne sais pas ce que c'est, je ne l'utilise pas. J'ai l'option de le configurer pour mon AA1, mais, puisque je ne sais pas le faire, je m'en désintéresse complètement.

Eeebuntu NBR est formidable ! Elle fonctionne immédiatement sans rien configurer - et elle n'était même pas faite pour mon ordinateur !

J'ai d'abord essayé Eeebuntu NBR 1.0, mais maintenant j'utilise la version 3.0 basée sur Jaunty.

Il y a deux choses que je n'aime pas dans Eeebuntu NBR 3.0. D'abord, le thème, qui ressemble à une copie du thème Debian 5.0. Ensuite, c'est le fait que le WiFi a cessé de fonctionner après une mise à jour recommandée. Comme je n'y connais rien, il m'a fallu réinstaller la distrib. et ignorer toutes les mises à jour.

Une chose que j'aimerais vraiment pouvoir faire, c'est configurer automatiquement et utiliser un modem USB 3G (j'ai un Alcatel onetouch x060A). J'ai lu quelque part qu'il faut installer un truc appelé wvdial puis télécharger et configurer usb\_modeswitch et... j'ai rien compris !

Ma suggestion : Eeebuntu est ce qu'il y a de mieux en ce moment, mais il lui faut un plus

joli thème. Il faudrait qu'elle élargisse ses ambitions car elle n'est pas faite que pour l'Eeepc. C'est un OS fonctionnel pour tout netbook, car presque tous sont construits avec les mêmes éléments. Peut-être devrait-il être rebaptisé en quelque chose du style Netubuntu (Ubuntu pour netbooks).

## Easy Peasy

(<http://www.geteasyeasy.com/>)

Ça ressemble à Eeebuntu, mais c'est plus lent et son image ISO est plus grande. C'est mal fichu, mal documenté, et bâclé. Je préfère Eeebuntu NBR.

## Ubuntu NBR

(<http://www.ubuntu.com/>)



Avec Ubuntu 9.04, un nouveau membre de la famille est apparu : Ubuntu NBR. Il utilise le nouveau noyau qui a tout ce qu'il faut pour mon AA1, mais il n'est pas aussi

bien configuré que mon Eeebuntu et souffre des mêmes bogues.

Le AA1 possède deux emplacements mmc/sd. Ubuntu NBR ne monte pas les cartes immédiatement. Il faut démarrer l'OS avec la carte insérée pour qu'elle soit montée. Toutefois, il y a des bidouillages pour régler ce problème, mais... j'y comprends rien !

Eeebuntu et Ubuntu NBR ont le même bogue avec les emplacements de carte mmc/sd. Aucun n'utilise la led du sans-fil et tous deux montent par défaut mon modem USB comme un CD, pas comme un modem. Ubuntu NBR possède un bogue supplémentaire : si vous basculez de l'interface NBR vers le bureau classique GNOME, les barres GNOME disparaissent ou deviennent bizarres. Dans Ubuntu NBR en mode NBR, vous ne pouvez pas modifier la barre GNOME du haut qui est toujours là.

Je persiste à préférer Eeebuntu car Ubuntu NBR est fourni avec Evolution et des jeux Gnome que je ne peux supprimer en raison de dépendances avec le bureau Gnome - si je n'en veux pas, pourquoi suis-je obligé de les

garder ? Je suis convaincu que ces dépendances sont artificielles. Cela me fait penser aux applis sur mon autre partition dont je ne me sers pas et que je ne peux pas enlever : Internet Explorer, Windows Media Player, Windows Movie Maker et Outlook Express. Eeebuntu 3.0, en revanche, est fourni sans jeux ni Evolution, mais avec Mozilla Thunderbird que j'utilise (et qui peut être supprimé facilement). Ainsi, Eeebuntu NBR reste ma préférée.

## Jolicloud

(<http://www.jolicloud.com/>)

Ce projet est en alpha 2c. Pour la tester je me suis inscrit et l'ai téléchargée (je sais bien, un nul ne devrait pas essayer une version alpha, mais j'avais très envie de la tester). Jolicloud se décrit comme un « système d'exploitation d'Internet », c'est à dire conçu pour le cloud computing (que je n'aime pas car je me rends encore à des endroits où je n'ai pas accès à Internet et parce que j'ai encore largement assez d'espace-disque pour mes fichiers et applications).

Jolicloud favorise les applications comme Dropbox,

Twitter, Gmail, Meebo, Zoho et Spotify - autrement dit, le cloud-computing. Ces applications ont même un lien vers le site de Jolicloud (qui exige une invitation et une inscription) ce qui me laisse à penser qu'ils utiliseront dans le futur ce lien pour proposer des services de cloud-computing payants, ce qui n'a rien de mal, mais je n'en ai pas besoin.

Les captures d'écran sur le site Web ne correspondent pas à la véritable interface. En fait, cela ressemble à Ubuntu NBR avec Prism.

Cette distrib. est loin d'être mon meilleur choix et ma suggestion de nul est : si vous voulez les fonctionnalités de Jolicloud, installez Prism sur Eeebuntu NBR et créez des entrées spéciales dans le menu pour ces applications.

## Moblin 2

(<http://moblin.org/>)

Avant de parler de cette distrib., je veux dire que je l'aime. En ce moment, mon AA1 tourne à la fois avec EeeBuntu NBR et Moblin 2.0 en double boot.

D'après ce que j'ai lu, Moblin est une distrib. qui était développée par la société Intel et qui a été cédée ensuite à la fondation Linux. J'ai aussi lu que Canonical, parmi beaucoup d'autres, faisait maintenant partie du projet.



Moblin (pour Mobile Linux) est basé sur une distribution Fedora orientée netbooks. C'est « un projet libre qui se concentre sur l'élaboration d'une plate-forme Linux optimisée pour les gadgets mobiles futurs tels que Netbooks, appareils Internet mobiles et systèmes d'info/récréation dans les véhicules ». Wikipedia dit qu'elle vient avec une interface personnalisée de GNOME mobile, basée sur Clutter d'OpenedHand, une pièce maîtresse de l'environnement graphique de Maemo, construit sur la technologie X. La nouvelle interface intègre un navigateur Web utilisant Gecko.

Au démarrage, il montre une

section intitulée « Ma zone », une autre version du bureau ou de l'écran de démarrage. Elle affiche un condensé des dernières activités de l'utilisateur sur le système. L'écran est divisé en trois : activités récentes (à gauche), c'est-à-dire calendrier et liste des tâches, fichiers et sites Web récents (au centre), tels qu'images visionnées et sites visités (attention à votre dernière activité avant une utilisation en public), et les dernières nouvelles des réseaux sociaux (à droite), pour l'instant Twitter et Last.fm.

Ai-je dit que tout le système démarre en quelques secondes ?

Moblin 2.0 est en version bêta. Il a des éléments que je n'aime pas et d'autres qui manquent. Il n'a pas su monter une clé USB formatée en NTFS, ce qui n'est pas acceptable vu le niveau actuel de développement de Linux. Il ne peut monter ma partition Eeebuntu NBR car Moblin ne gère pas ext4. Il ne peut jouer mes musiques/vidéos car il n'a pas les codecs correspondants et je n'ai pu les trouver dans les dépôts. Les développeurs n'ont apparemment pas jugé la VOIP comme importante pour « rester

en contact avec ses amis ». Il ne possède rien en rapport avec cette fonctionnalité (mais sur un forum quelqu'un explique comment y installer Skype). Il a besoin de plus d'applications. J'ai besoin, par exemple, de quelque chose pour les présentations (comme Impress), mais OOo n'est pas dans les dépôts. L'explorateur de fichiers (Nautilus, je crois, mais je n'en suis pas sûr) n'a pas d'option pour ajouter des scripts. Il n'y a pas moyen de basculer les écrans (écran netbook et flux vidéo, par exemple). Et je répète qu'il devrait monter et utiliser mon modem USB 3G sans configuration. Il n'y a pas de moyen flagrant pour arrêter, redémarrer, suspendre, hiberner ou changer d'utilisateur (il n'y a aucune option pour d'autres utilisateurs). Il faut appuyer et relâcher le bouton marche/arrêt pour éteindre l'ordinateur sur le champ. Il n'y a même pas une demande de mot de passe pour démarrer la session. Et je ne peux pas démarrer l'accélération 3G.

Encore quelques détails. Je crois qu'il faudrait une entrée menu du genre « apparence » pour changer les combinaisons de couleur (Moblin est bleu et noir, et

j'aime ça, mais qu'en est-il pour ceux qui préfèrent le vert et le jaune par exemple ?) et pouvoir choisir l'image de fond (je n'ai pas trouvé comment la changer). Pour finir, je pense qu'il faudrait une image pour cacher les lignes de texte blanches que les distrib. Linux affichent au démarrage.

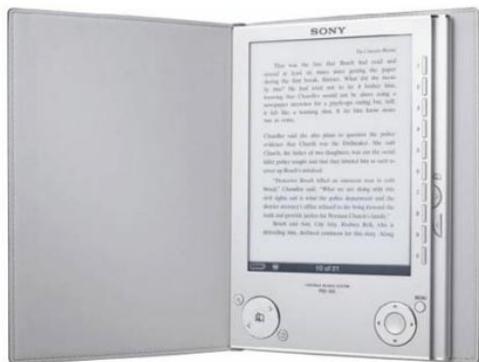
## Conclusion

Si vous voulez utiliser l'AA1 comme un très petit portable, je crois que vous devriez choisir Eeebuntu NBR, laquelle mériterait d'être membre officiel de la famille Ubuntu. Si vous comprenez ce qu'un Netbook devrait être, essayez Moblin 2.0.

## Ubuntu Moblin Remix

Alors que j'allais envoyer cet article au journal, j'ai appris l'arrivée prochaine d'un nouveau Linux pour netbook - Ubuntu Moblin Remix - mon rêve devient réalité. J'aime Linux !





Je sais qu'on a déjà beaucoup écrit sur le Web à propos du PRS-505, mais, dans la plupart des cas, il n'est pas indiqué si le 505 fonctionne bien sous Linux. Et c'est le propos de cet article. Pour information, j'utilise Ubuntu 9.04 (Jaunty).



**PRS-505**

Tout d'abord : le 505 est minuscule ! Il est fourni avec une jolie couverture qui ressemble à du cuir. Le 505 est légèrement plus petit (en longueur) et un poil plus fin que le

boîtier d'un DVD ou d'un jeu vidéo (en bas à gauche vous pouvez voir le 505 sur un boîtier d'Xbox 360).

Dans la boîte, on trouve le 505, l'élégante couverture marron (à fermeture magnétique), un câble USB (qui sert aussi de chargeur) et 2 CD, tous deux destinés aux utilisateurs Windows bien que l'un des deux CD contienne quelques vieux classiques tombés dans le domaine public que vous pourrez lire. De toute façon, vous n'aurez pas besoin des CD. On y trouve un logiciel pour cataloguer les livres (je parlerai de l'équivalent Linux plus loin). L'appareil se monte comme un périphérique de stockage USB. Les livres sont stockés dans la mémoire interne de l'appareil mais il accepte aussi des cartes SD et Sony.

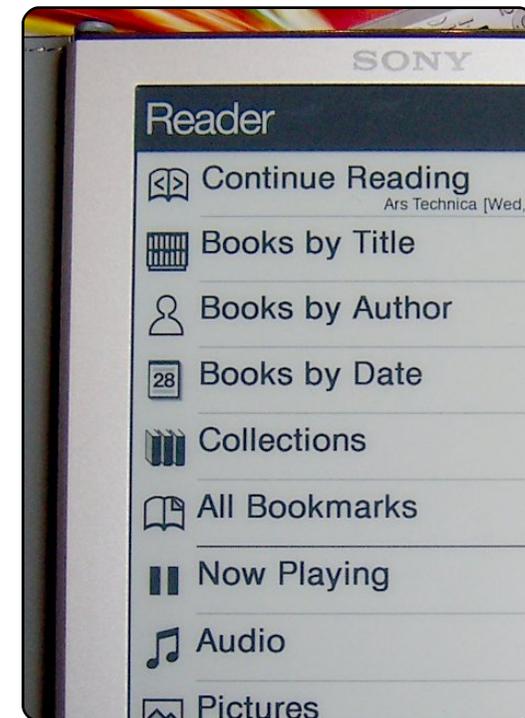
L'appareil a un look sympa avec sa coque et ses boutons en aluminium patiné. Sur le côté droit de l'écran (je reparlerai de l'écran dans un instant) se trouvent 10 boutons de sélection (je vais y revenir) et 2 boutons pour tourner les pages. En bas à gauche de l'écran se trouve un bouton circulaire qui permet aussi de tourner les pages, ce qui est utile lorsque l'appareil est en mode

paysage. À gauche de ce bouton, se trouve un petit bouton de zoom, et à sa droite, un petit bouton pour les marque-pages. En bas à droite de l'écran, on trouve un bouton circulaire de navigation (flèches gauche, droite, haut et bas) avec un bouton central. Les flèches sont utilisées pour se déplacer dans les menus et le bouton central pour faire la sélection. Ce bouton est aussi utilisé pour se déplacer dans une zone de texte lors d'un zoom. À côté de ce bouton rond se trouve le bouton de menu. Sur le dessus se trouve l'interrupteur marche/arrêt et 2 emplacements pour des cartes Sony/SD. Sur le dessous de l'appareil se trouvent la prise USB, une prise pour un chargeur normal (non fourni), une prise jack pour des écouteurs/enceintes ainsi qu'un bouton de contrôle du volume pour la lecture de fichiers MP3.

## MENU PRINCIPAL

Quand on met le 505 sous tension la première fois, on voit à l'écran le menu principal (photo de droite). Il n'y a pas beaucoup de manipulations à faire dans les menus. Le menu de configuration permet de passer de la vue portrait à la vue paysage, mais il

aurait été sympa de pouvoir faire cela avec un bouton pendant la lecture plutôt que d'être obligé de sortir du livre pour faire cette modification. Ce n'est cependant qu'une petite remarque. Je n'utiliserai probablement jamais le mode paysage. Si vous étiez déjà en train de lire un livre, la première option sera de reprendre la lecture là où vous l'avez laissée, autrement dit, d'utiliser le raccourci. Ensuite, vous pouvez afficher vos livres par Titre, Auteur ou Date ou feuilleter votre collection de livres et vos marque-pages. Les

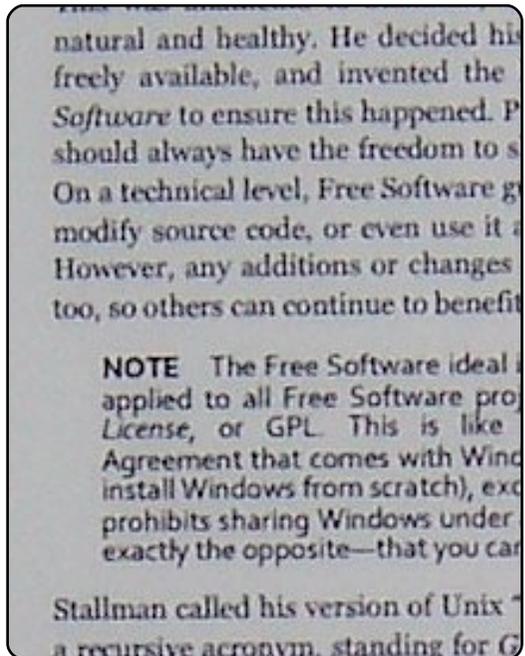


boutons de 0 à 7 sont pour les réglages, les photos et l'audio.

Si vous triez les livres par Titre, vous obtiendrez tout simplement une liste de vos livres par ordre alphabétique, trois à la fois. Les boutons 1 à 3 permettent de choisir un livre parmi les trois affichés à l'écran. On peut aussi utiliser les flèches (bouton circulaire de navigation en bas à droite).

## PDF

J'ai choisi le numéro trois, l'excellent (et gratuit) « **Ubuntu Pocket Guide** ». Souvenez-vous, si

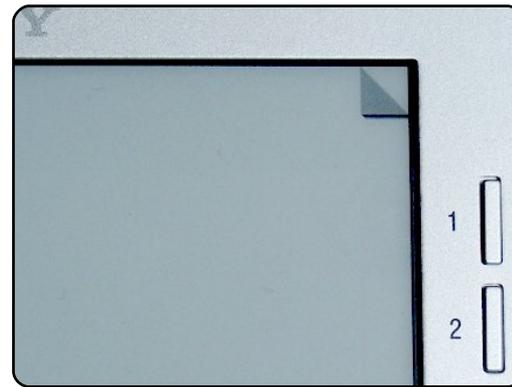


vous songez à acquérir un 505 (ou n'importe quel autre lecteur ebook) que, même si les PDF sont lus, le lecteur est davantage destiné aux fichiers ePub, essentiellement composés de texte. Aussi, si vous voulez visionner des PDF contenant beaucoup d'images, vous aurez peut-être besoin de les convertir. Les fichiers PDF contenant uniquement du texte sont généralement affichés correctement. Comme le montre la photo ci-dessus, le PDF s'adapte automatiquement à la taille de l'écran. On peut, bien sûr, faire un zoom, mais la remise en page prend du temps. Les fichiers texte comme les ePub sont remis en page très rapidement.

Si vous appuyez sur le bouton de menu pendant la lecture, vous afficherez les options du menu principal : continuer la lecture, reprendre au début, aller à la fin, montrer les marque-pages pour le livre en cours, et d'autres options que je n'ai pas beaucoup utilisées.

Le fait de poser un marque-page corne la page (électronique).

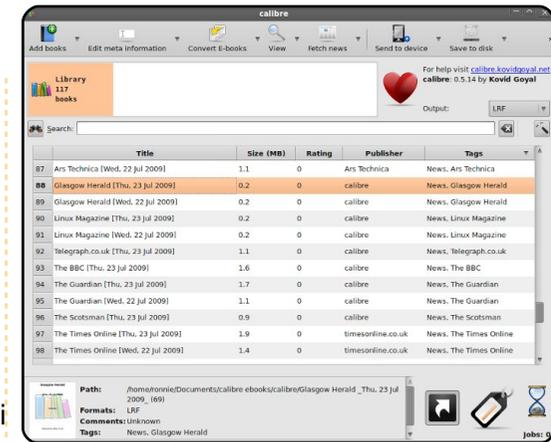
OK, maintenant nous savons que le 505 est capable d'afficher différents formats, mais comment faisons-nous (utilisateurs Linux) pour



vous déposer des livres ? Comme je l'ai dit, sous Ubuntu 9.04, le 505 est monté automatiquement comme un périphérique de stockage USB et vous pouvez glisser-déposer vos fichiers vers ou à partir de votre appareil. Mais il faut savoir qu'il parcourt sa mémoire interne et celle du périphérique de stockage externe, puis il génère une liste. Ainsi, même si votre ebook comprend 20 chapitres séparés contenus dans un unique dossier, le 505 va lister ces 20 fichiers séparément parmi tout le reste. Il fera de même avec les photos. Il vaut mieux donc faire le ménage dans votre collection. Mais comment faire étant donné que le lecteur est fourni avec des CDs pour Windows ? Heureusement, Linux possède un équivalent pour chaque logiciel !

## CALIBRE

Linux propose une merveilleuse



application quasi magique nommée Calibre, capable, notamment, de détecter automatiquement le 505 en tant que lecteur ebook, d'y transférer des fichiers et de faire plein d'autres choses

L'installation de Calibre peut poser quelques petits problèmes car, dans les dépôts Ubuntu, on ne trouve que l'ancienne version 0.4 (NDT : pas depuis ubuntu 9.10). Ne paniquez pas. Une âme charitable a créé un dépôt personnel (PPA) qui vous permettra d'installer la version 0.6 :

<https://launchpad.net/~fabricesp/+archive/ppa>

Ajouter le dépôt personnel de fabrice\_sp, suivez les instructions (présentes sur la page) pour ajouter la clé personnelle et la version 0.6 de Calibre apparaîtra dans le



gestionnaire de paquets.

L'interface graphique de Calibre est très compréhensible. Au niveau du paramétrage, créez un dossier où Calibre devra déposer vos ebooks, puis dites à Calibre où vos ebooks (ou les dossiers contenant vos ebooks) se trouvent. Calibre les ajoutera au catalogue et les copiera dans le dossier spécifié. Ainsi, tout est - et restera - bien ordonné. Dès que vous branchez votre 505, Calibre le détecte et l'affiche dans la barre en haut de la fenêtre (à côté de l'icône d'un assez grand cœur). Maintenant, il suffit de cliquer-droit sur un livre pour l'envoyer vers la mémoire interne du 505 ou vers un périphérique amovible, le cas échéant.

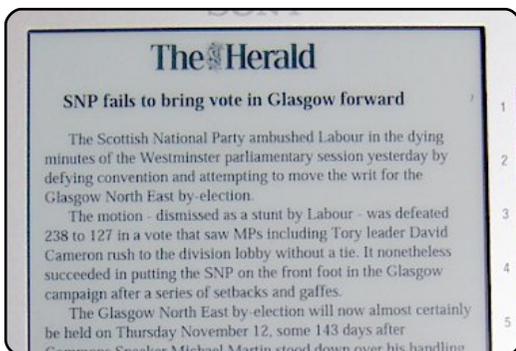
Mais Calibre n'est pas seulement capable de faire des transferts et d'organiser vos livres, c'est aussi un outil de conversion. Et c'est sur ce point qu'il m'a conquis, car je suis un vieux fan de BD sk00l. Pouvoir les lire sur mon 505 était un rêve pour moi - que Calibre a réalisé !

Il suffit d'ajouter des fichiers CBR/CBZ à votre catalogue et de les convertir en format LRF pour les lire sur le 505. OK, ils sont en noir et blanc, mais ils sont très lisibles - même quand ils sont affichés en

pleine page (voir ci-dessous) .



Mais Calibre peut faire encore plus que ça. Calibre contient une longue liste de fils RSS qu'il peut capturer, convertir en ePub et envoyer sur le 505. Et c'est ce que je fais : je laisse mon 505 branché toute la nuit et Calibre, que j'ai paramétré pour récupérer les actualités de 6h du matin (à partir de sources diverses), les lui envoie automatiquement. Ainsi, quand je me réveille à 8h du matin, je peux saisir mon lecteur au vol, m'asseoir dans le bus et lire les informations du jour. Pratique, non ?



Il affiche une liste de titres et d'aperçus des fils RSS ; à vous de sélectionner ceux que vous voulez lire.

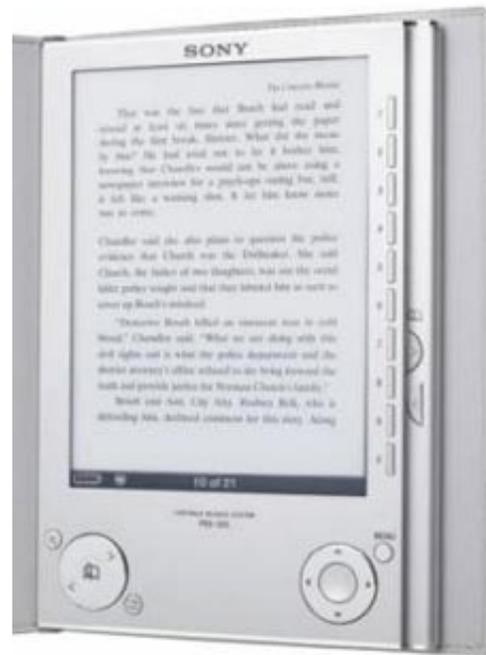
Et, comme dans tout autre ebook, on peut zoomer. La fonction zoom est très intéressante pour les personnes d'un certain âge qui aiment les livres et nouvelles mais trouvent les polices des livres/journaux trop petites.

J'ai acquis mon 505 pour seulement 170€, ce qui est une bonne affaire, et j'en suis plus que satisfait. Il tiendra dans la poche intérieure de ma veste et m'occupera agréablement, sans aucun doute, pendant les trajets maison - travail. Il peut récupérer les actualités quotidiennes, me présenter des livres et me donne même la possibilité de me replonger dans les BD de mon enfance ! Quel merveilleux petit appareil !

## NOTE À PROPOS DE CALIBRE

Lors de la conversion de fichiers CBR en fichiers LRF, j'obtiens une erreur libunrar.so. Malheureusement, ce fichier n'est ni dans le dépôt ni ailleurs. J'ai obtenu de l'aide sur le forum MobileRead et la solution consiste à télécharger le binaire sur

le site de Calibre et extraire le fichier libunrar.so. Placez ensuite le fichier dans le dossier /usr/lib. Vous aurez probablement besoin d'utiliser sudo et la ligne de commande pour effectuer cette démarche. Mais cela fonctionne !



Pour en savoir davantage sur les logiciels ebook, lisez le tutoriel de la [page 10](#) de ce magazine. Si vous croyez avoir l'étoffe d'un auteur, lisez notre Top 5 à la [page 34](#) pour découvrir les logiciels d'aide à l'écriture les plus utiles.



# INTERVIEW MOTU

Extrait de [behindmotu.wordpress.com](http://behindmotu.wordpress.com)

**Behind MOTU est un site présentant des entrevues de ceux connus comme étant les Masters Of The Universe (Maîtres de l'Univers ou MOTU). Ils sont une armée de bénévoles qui s'occupent du maintien des paquets des dépôts de logiciels Universe et Multiverse.**



**Age :** 36

**Localisation :**

Campagne française

**Pseudo IRC :** Koon

**Depuis combien de temps utilises-tu Linux et quelle a été ta première distrib ?**

Mon premier contact avec Linux a eu lieu en 1994, avec une Slackware 2.1. J'ai ensuite installé beaucoup de RedHat (principalement sur des routeurs et des serveurs), puis, en 2003, je suis passé à Gentoo. Ce fut la première distribution que j'ai utilisée sans double boot, aussi bien sur mon ordinateur personnel que sur celui du travail. Gentoo est également la première distrib à laquelle j'ai réellement contribué (en tant que manager de l'équipe sécurité).

**Depuis combien de temps utilises-tu Ubuntu ?**

J'ai commencé à utiliser Ubuntu en 2006 (Dapper Drake). À cette époque, je venais de changer de travail et j'avais eu ma première fille (d'où moins de temps libre pour bidouiller des ordinateurs), j'ai donc eu besoin d'une distribution qui se contentait de fonctionner. J'ai choisi Ubuntu et ne l'ai jamais regretté.

**Quand et comment t'es-tu impliqué dans l'équipe MOTU ?**

J'ai été embauché par Canonical en 2008 en tant que membre de l'équipe serveur. Il a fallu que j'apprenne comment créer des paquets Debian (je savais déjà extraire des patches à partir des paquets source mais je n'en avais jamais créés). Pendant le cycle Intrepid, parmi d'autres choses, j'ai réalisé le paquet pour l'ensemble WBEM (Web-Based Enterprise Management) pour la branche universe, ainsi que celui de tomcat 6 (qui a finalement été intégré dans la branche main). Au début du cycle Jaunty, mes sponsors ont commencé à fatiguer et m'ont fortement incité à postuler :)

**Qu'est-ce qui t'a aidé à créer des paquets et comment fonctionnent les**

**équipes Ubuntu ?**

J'ai commencé par lire le « Ubuntu Packaging Guide » puis j'ai parcouru toutes les références wiki. J'ai aussi participé aux sessions IRC « Developer week », chose que je recommande à toute personne intéressée par le développement.

**Que préfères-tu dans le travail de MOTU ?**

Il est difficile d'avoir une communauté croissante qui soit à la fois élitiste, amicale et ouverte. Les MOTU ont réussi à créer et maintenir une telle communauté et je suis fier d'en faire partie.

**Quelques conseils pour ceux qui voudraient aider les MOTU ?**

Impliquez-vous, c'est plus facile que vous le pensez. Il n'y a rien de magique dans la maintenance d'une distribution : une fois les bases apprises, le ciel est votre seule limite. Rejoignez les sessions IRC « Developer week » !

**Fais-tu partie d'un groupe local Linux ou Ubuntu ?**

# Thierry Carrez

Je vis au milieu de nulle part et il n'y a donc aucun GUL (Groupe d'Utilisateurs de Linux) local. Cependant j'envisage de m'investir plus dans la LoCo (Local Community) française.

**Sur quoi vas-tu te concentrer pour Jaunty ?**

Je cherche des solutions pour faire des paquets pour des applications Java plus grandes et je voudrais proposer une solution efficace pour intégrer /etc au gestionnaire de versions.

**Que fais-tu pendant ton temps libre ?**

Je suis maintenant le père de deux petites filles, ce qui me prend la majorité de mon temps libre. Le reste du temps je fais de l'équitation et de la photo numérique.





## Serveur de fichiers

Je voulais juste savoir si vous pouviez rédiger un article sur comment mettre en place un serveur de fichiers sur un serveur Ubuntu, avec Samba et NFS, et qu'il soit visible avec Linux (Ubuntu) et avec Windows - quand des amis et la famille vont dessus. Je vais commencer par mettre en place le serveur que vous décrivez dans le FCM n°28. J'ai commencé à lire le FCM il y a plusieurs jours et je trouve qu'il est très riche en renseignements.

**Keld**

Ed : Si quelqu'un veut écrire une série d'articles sur comment créer un serveur de fichiers, envoyez-moi (Ronnie) un courriel en anglais et je vous recontacterai.

## Plantage de Kompozer

Malheureusement, Kompozer plante sur Ubuntu 9.04. Citation du forum Ubuntu : « Kompozer plante... sur la 9.04. Apparemment parce que la version 0.7.10 (utilisée sous Intrepid et Jaunty) a été créée pour

utiliser GTK 2.12, alors que la version de cette bibliothèque sous Intrepid et Jaunty est la 2.14. Ceci est la cause de plantages comme quand on veut éditer des tableaux, ce qui rend Kompozer inutilisable pour un travail sérieux. »

Heureusement, une solution permettant de contourner le problème se trouve ici :

<http://ubuntuforums.org/archive/index.php/t-1133046.html>

J'espère que ceci pourra aider les utilisateurs en puissance de Kompozer à éviter pas mal de frustrations imméritées, car le produit sinon est plus que convenable.

**Serge**

Si vous ajoutez :

**deb**

<http://ppa.launchpad.net/giuseppeg-iuculano/ppa/ubuntu> jaunty main

à vos sources, vous aurez accès à Kompozer 0.8. Allez sur <http://www.kompozer.net/download.php> si vous n'utilisez pas Jaunty.

**Michael Bæk**

## LETTRE DU MOIS

L'auteur de la lettre du mois reçoit deux aimants en métal Ubuntu !



Utilisateur de Linux depuis de nombreuses années maintenant, mes voisins semblent penser que je suis un peu expert. Croyez moi, je ne le suis pas. En tout cas, l'ami d'un de mes voisins a eu des problèmes avec son PC sous Windows. Comme j'ai seulement une machine sous Linux (Ubuntu 9.04), j'ai dit que j'allais regarder ça, mais je n'utilise plus vraiment Windows, seulement au travail, et je n'en fait qu'un usage très limité par-dessus le marché. Comme je ne savais pas trop à quoi m'attendre, j'ai pris deux CD avec moi : un live CD de Knoppix et un live CD d'Ubuntu.

Après une heure ou deux, nous avons pu démarrer le PC en utilisant les CD mais pas moyen de le faire à partir du disque dur interne. Nous avons appelé un magasin d'informatique pour avoir quelques conseils, mais leur réponse a été : « Achetez tout simplement un nouvel ordinateur, ce sera plus facile ».

J'étais écoeuré par la réponse que l'on avait reçue. En voyant la tête du vieil homme, qui a 78 ans, j'étais fermement décidé de régler ses problèmes. Comme je l'ai dit, je ne suis pas un expert en ordinateurs, juste un utilisateur. En lui montrant le CD d'Ubuntu, je lui ai dit que j'allais l'installer sur son ordinateur, et qu'il

serait sur internet dans moins de quarante minutes. Il ne m'a pas cru et m'a dit qu'il m'achèterait une caisse de bière s'il pouvait retourner sur internet aussi vite.

Je suis devenu un peu pompette ce soir-là, gratuitement, et depuis que j'ai installé Ubuntu sur son ordinateur, il n'a plus de problèmes pour surfer sur le Web, pour lire ses courriels ou pour redémarrer son ordinateur chaque fois qu'il fait des mises à jour, ce qu'il trouve formidable. Sa principale question était de savoir pourquoi il n'avait pas entendu parler de Linux, et plus particulièrement d'Ubuntu, avant.

Il vient tout juste d'emménager dans une maison de retraite, j'ai donc déplacé son ordinateur pour lui et il est maintenant considéré comme une sorte d'expert en ordinateurs, puisqu'il utilise Linux. Il m'a dit qu'il se sentait plus en confiance en utilisant internet qu'il ne l'a été sous Windows. De plus, sa proche famille pense qu'il est devenu un geek !

**Ian Wilson**



## Python par les livres

J'ai lu une demande d'aide dans le FCM n°29 à propos de la programmation d'une interface graphique en Python.

J'utilise Tkinter et j'ai trouvé, sur le Web, ces livres qui en parlent :

John W. Shipman - « Tkinter 8.4 reference : a GUI for Python »

Fredrik Lundth - « An introduction to Tkinter »

Bruno Dufour - « A Comprehensive introduction to Python programming and GUI design using Tkinter »

Enfin et surtout, voici un très gros livre (745 pages) au sujet de Python. L'un des chapitres est consacré à Tkinter :

Hans Petter Langtangen - « Python scripting for computational science »

**Gergely**

## Question concernant Python

J'ai trouvé vos leçons sur la programmation en Python

excellentes, mais je voudrais que vous m'expliquiez l'utilisation de « %s » dans la fonction « Fmt ». J'ai compris le reste de la fonction mais pas le « %s » ou le signe « % » après ceci. Merci, et j'attends la prochaine leçon avec impatience.

**M**

Greg répond : *Pour faire simple, le « %s » réserve un emplacement dans notre chaîne de sortie pour le contenu d'une variable chaîne de caractères. Par exemple, si tu as :*

```
var1 = 'VARIABLE CHAINE'
print "Voici un exemple de
substitution d'une %s" % var1
```

le « %s » est placé à l'endroit où le contenu de la variable chaîne de caractères sera insérée et le « % var1 » est la ou les variable(s) à mettre à cet endroit.

*Si tu veux insérer le contenu d'une variable de type entier à la place d'une variable chaîne de caractères, tu peux utiliser « %d » à la place de « %s ». Tu peux faire quelque chose comme ça :*

```
var1 = 'VARIABLE CHAINE'
var2 = 3
print 'Un exemple plus
complexe, " %s " et " %d " sont
```

`variables' % (var1,var2)`

*Note bien qu'il faut mettre la liste des variables entre parenthèses.*

« %f » permet d'insérer le contenu d'une variable à virgule flottante. La référence est

<http://docs.python.org/library/stdtypes.html#string-formatting-operations>, à peu près au milieu de la page.

## Promouvoir Linux

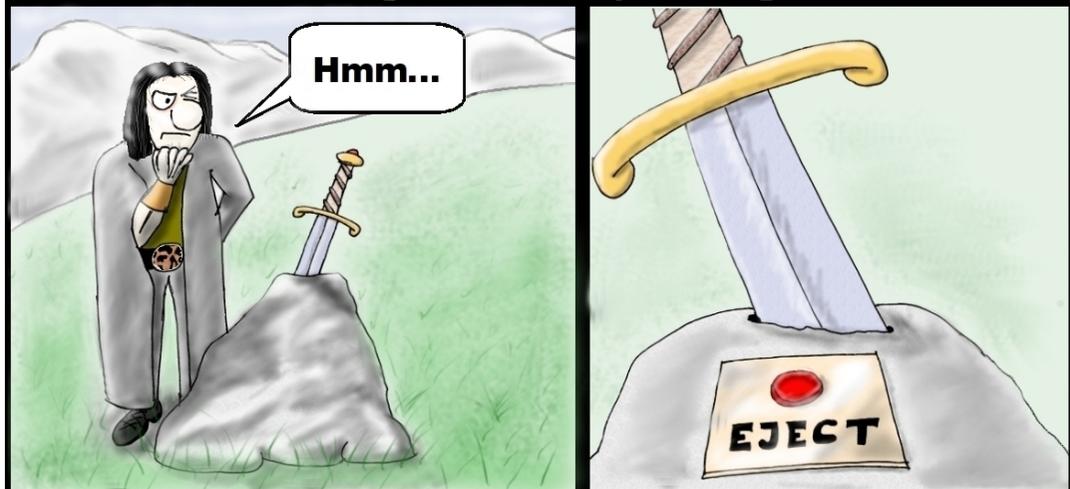
Si l'on veut promouvoir Linux c'est sans doute mieux de ne pas essayer d'expliquer le code libre, ou Open

Source (seuls les utilisateurs les plus avancés peuvent vraiment l'apprécier). Il faut m'imaginer la première fois que j'ai installé Ubuntu. Je pensais qu'un système d'exploitation sans antivirus, c'était fou, mais cela fonctionnait vraiment ! Ou pensez à ma femme : elle peut parler à ses amis, lire ses courriels, et elle est contente d'utiliser Ubuntu.

Je sais que des logiciels comme Skype ne sont pas libres, mais la diversité et la tolérance sont sûrement plus importantes.

**Lawrence**

*Parmi ses contemporains, seul le jeune Arthur (bientôt roi) était un peu calé en informatique...*



*L'histoire ancienne dévoilée*



Amber Graner : Dans cet entretien, j'ai le plaisir de discuter avec Dinda (Belinda Lopez), la responsable du Canonical Training Project et également membre de l'Ubuntu Women Team. Dinda, peux-tu prendre un moment pour nous en dire un peu plus sur toi ?

Belinda Lopez : Je suis née et j'ai grandi à Bayton, au Texas, dans la banlieue de Houston. J'ai eu la chance de vivre dans différents endroits de par le monde, notamment dans le sud de la Californie et à Wellington en Nouvelle-Zélande. J'habite maintenant à Jamaica Beach, sur l'île de Galveston au Texas. J'ai commencé mon boulot actuel en tant que responsable du Canonical Training Project - le rêve - il y a exactement un an, le 8 septembre 2008. Malheureusement, cinq jours plus tard, l'ouragan Ike a brutalement heurté la

côte texane en y laissant le chaos et la destruction. Je n'ai pas pu retourner chez moi avant deux mois ; le fait d'avoir un métier permettant de travailler n'importe où avec une connexion haut débit est donc un vrai avantage. J'ai passé 14 ans dans les domaines de l'éducation et de l'apprentissage où j'ai développé des supports éducatifs pour des élèves de tous niveaux, des pré-scolaires aux astronautes.

Quand je ne suis pas occupée par mon travail ou par du bénévolat pour Ubuntu ou d'autres projets, vous pouvez me trouver dans mon jardin, sur la plage faisant du vélo ou aux matchs de baseball d'un de mes neveux.

AG : J'ai lu que tu t'es impliquée dans le projet Ubuntu il y a plus de 3 ans. Quel est l'élément, dans Ubuntu, qui t'a attirée vers ce projet ?

BL : L'éducation et la formation. Quand j'ai commencé à me renseigner sur le projet, il m'a tout de suite paru logique que l'Open Source était la solution pour l'éducation. Ayant été impliquée dans le déploiement de technologies pour différents niveaux

d'enseignement, il m'a semblé évident que des outils et des ressources libres représentaient le bon modèle. Quand le vent a commencé à tourner dans la mauvaise direction pour tout ce qui concerne la formation à la NASA, j'ai commencé à chercher des moyens pour me préparer à mon prochain métier de rêve. Je savais que quelques emplois axés sur la formation se présenteraient et j'ai donc pris l'avion pour l'UDS à Paris pour essayer de voir ce qu'il y a de particulier dans ce truc nommé Ubuntu.

Une des choses qui m'a le plus impressionnée fut la qualité et la diversité des personnes impliquées dans le projet. C'était un projet mondial avec une expertise technique exceptionnelle qui présentait maintes occasions de contribuer.

AG : J'ai également remarqué que tu es la responsable du Canonical Training Project. Quel est ton point de vue sur la formation « officielle » autour du Projet ? Quelles sont les possibilités offertes pour la communauté ?

BL : Bonne question, car c'est exactement ce que j'essaie de déterminer

depuis que nous avons commencé à préparer la prochaine version LTS. Nous nous concentrons principalement sur la version LTS pour les formations et je travaille sur une politique visant à créer plus de certifications professionnelles ainsi qu'à étoffer le nombre et le type de nos cours. Nous avons également commencé à proposer des cours aussi bien virtuels, tout en étant dirigés par un enseignant, que traditionnels, ainsi que des cours d'apprentissage en ligne en auto-instruction. Prochainement, nous proposerons encore plus de supports d'apprentissage en ligne contenant plus de séquences vidéo.

Il y a différents domaines pour lesquels j'espère avoir des retours de la part de la communauté, notamment nos options de certification ainsi que des moyens pour mieux collaborer au développement des supports des formations. J'ai jeté un œil au projet Flossmanuals et j'ai eu la chance de rencontrer plusieurs membres des projets de documentation GNOME et Ubuntu lors de la conférence « Writing open source » l'été dernier. De fait, trouver de meilleures méthodes de collaboration est en haut de ma



liste. Nous avons sollicité les membres de la communauté pour nous aider à développer les supports, en tant que relecteurs et comme étudiants pour nos cours expérimentaux. Je n'ai jamais cessé d'être impressionnée par la qualité et la précision de leurs contributions.

La formation fait partie intégrante de la croissance de l'ensemble du projet. Plus le nombre d'utilisateurs experts d'Ubuntu augmentera dans le monde, plus ils s'échangeront des idées et fourniront des retours pour le développement d'Ubuntu. Dans toutes nos formations, nous essayons de mettre en valeur les apports de la communauté et nous démontrons qu'une participation dans les différentes équipes d'Ubuntu est un choix gagnant-gagnant pour chaque utilisateur, que ce soit à titre personnel ou à titre professionnel.

**AG : Tu as un bagage impressionnant dans l'utilisation de techniques pour enseigner l'informatique : la NASA, Canonical, professeur au niveau universitaire, et bien plus. Pour toi, quel est le plus gros défi du point de vue de la formation et quelles sont les avancées que nous, au sein de l'Ubuntu Women Team ou simplement membre de la grande communauté Ubuntu, pourrions accomplir afin de**

**participer à la solution qui consiste à nous former nous-même et à encourager les autres à participer à cette tâche ?**

BL : J'ai rejoint le groupe Ubuntu Women parce qu'il s'agissait d'une excellente porte d'entrée vers l'ensemble de la communauté. Il y avait tant de personnes serviables que je me sentais à l'aise pour poser des questions. Il y a tellement à apprendre au sujet des Logiciels Libres et de l'Open Source pour nous autres, qui n'avons ni évolué, ni travaillé dans de tels environnements. Quand on vous demande d'élaborer un programme d'études complet sur un sujet quelconque, il est toujours bien plus compliqué de rédiger les cours pour les débutants que les cours de spécialité. C'est pourquoi il est primordial que les nouveaux utilisateurs et les contributeurs potentiels aient un endroit spécifique pour poser leurs questions élémentaires sans être intimidés. Se lancer dans n'importe quelle communauté technique peut être intimidant si les membres d'un niveau avancé n'admettent pas que chacun doit commencer quelque part. C'est pourquoi le code de conduite ainsi que la structure communautaire d'Ubuntu m'ont tant attirée. Je ne pourrai jamais dire

assez de bien des forums, des salons IRC et des autres endroits où les nouveaux sont aidés et encouragés.

Avec une mémoire visuelle, j'ai personnellement besoin d'avoir une vue d'ensemble quand j'essaie d'apprendre quelque chose. Il y a tant de choses en informatique qui sont de la magie noire : tapez une commande, ayez confiance que le résultat est celui voulu, recommencez. Quand j'ai essayé de m'imprégner de BZR (bazaar, l'outil de gestion de versions utilisé pour le développement d'Ubuntu), le très patient James Westby a dessiné quelques diagrammes du processus de travail sur un tableau et soudain, la lumière fut. J'étais capable de comprendre les enchaînements alors que des pages wiki ou des discussions sur IRC ne m'en avaient pas donné les moyens. C'est une des raisons pour lesquelles je suis une grande fan des supports avec beaucoup de diagrammes et d'animations. Chaque individu a une façon d'apprendre différente, et les enseignants les plus efficaces utilisent différentes méthodes pour répondre aux besoins de chacun.

Je pourrais continuer encore et encore sur la méthodologie et les styles d'apprentissage ainsi que sur

la psychologie de l'apprentissage, mais tout revient à dresser un tableau d'ensemble, creuser les détails, pratiquer, étudier des cas réels et utiliser autant d'outils et de ressources que possible. Quand vous enseignez quelque chose à quelqu'un, c'est pour lui et non pour vous. Les bons professeurs sont des catalyseurs pour les étudiants.

**AG : J'ai entendu plusieurs équipes Loco exprimer leur intérêt pour une migration des écoles de leur région vers Ubuntu. Quel conseil peux-tu donner aux équipes qui veulent se lancer dans un projet à ce niveau ?**

BL : Eh ben, ces questions ne sont pas des plus faciles ! Au premier abord, les Logiciels Libres dans les écoles sont géniaux. C'est une des principales raisons pour lesquelles je me suis impliquée dans le projet Ubuntu. Mais d'après mes propres expériences, parfois douloureuses, changer quoi que ce soit dans le système scolaire est un combat pénible. Je me suis impliquée dans un projet de déploiement d'ordinateurs portables pour les professeurs d'une grande académie. En tant que consultants, nous avons tous choisi une marque et un modèle adapté et nous avons même créé le modèle de formation. Les décideurs ont

remarqué que nous n'avions pas choisi une machine provenant du constructeur local qui avait tissé des liens depuis longtemps avec l'académie. Il a donc été décrété que le système devait être produit par ce constructeur. À chaque fois que je constate que des décisions sont prises non pas dans l'intérêt des enseignants et des élèves, mais pour des raisons politiques ou autres, eh bien, c'est très difficile à encaisser. Mon cœur reste dans l'éducation et j'ai même postulé pour une place au conseil d'éducation local il y a quelques années. C'est sans aucun doute un domaine dans lequel j'encourage tout le monde à s'engager davantage.

Je recommande vivement à toute personne intéressée par la migration des écoles, de participer aux réunions de leur conseil scolaire local. Soyez volontaire pour siéger au conseil technique et faites ce que vous pouvez pour atteindre les décideurs. Vous devez vraiment comprendre comment fonctionne le système scolaire pour réussir à apporter des changements à grande échelle. Cela dit, j'ai vu qu'un travail impressionnant avait été accompli dans des écoles privées ou indépendantes parce qu'elles n'ont pas le même processus bureaucratique de prise de

décisions. Il faut se rappeler qu'aux États-Unis, toutes les écoles travaillent avec le même programme scolaire standard. Le choix que nous avons fait, quand je travaillais à l'université de Rice et à la NASA, était d'introduire la technologie dans ce standard de manière transparente. On fournissait aux enseignants des programmes de leçons tout prêts et des supports utilisant nos contenus et technologies ; leur adoption était alors bien plus facile qu'avec une simple formation informatique.

J'aurais vraiment aimé que le projet One Laptop Per Child (OLPC, un portable par enfant) rencontre plus de succès, mais je comprends la rupture qui est apparue, en particulier concernant les plans de déploiement, ou plutôt l'absence de plan. Les gens de Sugar Labs font un travail remarquable, de même que beaucoup d'autres initiatives. Peut-être qu'un effort plus solidaire de tous les groupes d'éducation libre et Open Source, éventuellement sous l'égide des Nations-Unis, serait nécessaire. Enfin, personnellement, j'espère voir quelqu'un d'autre dédié à l'éducation embauché prochainement par Canonical/Ubuntu. :-)

**AG : Je suis tellement contente que tu sois membre de plusieurs équipes**

**Ubuntu Women. Fais-tu partie d'autres groupes qui soutiennent les femmes en particulier ? Peux-tu nous en dire plus à propos de ceux-ci ?**

BL : J'ai rejoint un club de lecture en ligne pour femmes il y a assez longtemps. Au fil des années, nous avons eu l'occasion de nous rencontrer et de voyager ensemble de par le monde. Cette expérience fut inestimable pour tisser des liens et rencontrer des gens de différents milieux. Récemment, j'ai également rejoint le groupe des femmes professionnelles de mon université. Maintenant que je travaille depuis mon domicile, les relations de la vie de bureau me manquent, alors je dois sortir pour rencontrer des gens avec qui déjeuner et m'amuser afin de me faire des contacts professionnels et/ou sociaux.

**AG : Il y a tant de projets passionnants au sein des communautés Ubuntu et du libre/Open Source. Y en a-t-il un sur lequel tu travailles actuellement et dont tu voudrais nous dire un mot ?**

BL : J'aimerais vraiment avoir plus de temps pour l'équipe de documentation, l'équipe de screencasting, le projet d'apprentissage, et pour Edubuntu et Sugar Labs, et ainsi de

suite. C'est difficile de se limiter à un seul, ils font tous du si bon travail. Malheureusement, je passe toujours la plupart de mon temps libre sur des projets de réparation de ma maison suite à l'ouragan, mais peut-être que d'ici un mois ou deux j'aurai plus de temps.

Je suis aussi très impatiente de participer à plus de conférences dans les années à venir. La Linux Conf australienne se déroulera à Wellington l'année prochaine, alors j'espère pouvoir y être. Je prévois aussi de participer à davantage de conférences sur l'éducation en général.

**AG : Dinda, merci d'avoir pris le temps de nous en dire un peu plus sur toi et sur le rôle impressionnant que tu joues, non seulement au sein d'Ubuntu, mais également dans la communauté libriste et Open Source toute entière.**

BL : Non, merci à TOI ! Tu es allée droit au but et tu t'es construit une grande réputation dans la communauté. Je suis impatiente de travailler avec toi prochainement.



## ACTUALITÉS JEUX VIDÉOS

**Crossover Games 8** est sorti ! - Prend en charge des titres importants tels que « *Left 4 Dead* » et « *Tales of Monkey Island* ».

**Nouveaux jeux commerciaux !** - *Shadowgrounds Survivor* (ci-dessous) et les 3 jeux *Postal* sont disponibles à la vente !



J'écris cette rubrique et donne mon opinion sur la scène vidéo-ludique Linux depuis 10 numéros mais je n'ai jamais encore rien écrit de spécifique aux jeux sous Ubuntu. Nous aimons tous Ubuntu et nous aimons tous jouer, il est donc grand temps pour moi de donner mon point de vue sur la façon dont Ubuntu pourrait offrir une meilleure prise en charge des jeux.

La logithèque Ubuntu (Ubuntu Software Center) est une des principales nouveautés d'Ubuntu 9.10 : un utilitaire graphique pour gérer les logiciels sur votre ordinateur. Cela pourrait être une fonctionnalité utile pour promouvoir et distribuer les jeux pour Ubuntu. Actuellement, il permet uniquement d'installer et de supprimer des logiciels libres. À l'avenir, il pourra mettre à jour les logiciels et proposera également des logiciels commerciaux. Toutes ces fonctionnalités pourraient être très utiles aux jeux. Les jeux de la logithèque disposeraient d'une description détaillée comprenant ses principales fonctionnalités, des liens internet, des captures d'écrans et des vidéos. Des tests et un système de notes permettraient de déterminer la qualité du jeu. Il est envisagé de vendre des logiciels via la logithèque. Cela pourrait inclure les jeux. Un plus grand nombre de jeux non-libres pourraient être ajoutés au dépôt multiverse. Ainsi, Ubuntu pourrait proposer des jeux tels que Quake, Enemy Territory et Defcon. Cela ne serait pas seulement bénéfique aux jeux sous Ubuntu mais cela apporterait aussi à Canonical de

nouveaux revenus financiers.

Un éventuel problème avec Ubuntu serait l'incapacité de proposer les mises à jour des jeux avant la sortie de la version suivante de la distribution. La conséquence serait des jeux non à jour. Ce serait vraiment problématique pour les jeux en ligne. À chaque nouvelle version d'un jeu, les joueurs et les serveurs migreraient vers la nouvelle version, laissant une petite communauté de joueurs sur Ubuntu avec l'ancienne version. Par conséquent, Ubuntu devrait permettre aux développeurs de mettre à jour leurs jeux dans les dépôts Ubuntu. Un autre gros problème possible est la difficulté de mettre à jour ses pilotes de carte graphique à chaque nouvelle version, sachant que les vendeurs tels qu'ATI et nVidia mettent à jour leurs pilotes tous les mois. Comme de nouveaux pilotes améliorent les performances et la compatibilité des jeux, Ubuntu devrait proposer aux joueurs une fonctionnalité pour télécharger les derniers pilotes. Tout en proposant ces mises à jour de pilotes, la communauté Ubuntu devrait proposer une documentation du fichier xorg.conf pour que les joueurs

puissent essayer de l'améliorer pour gagner quelques images par secondes.

Une communauté forte est importante pour les joueurs. Actuellement, Ubuntu a sa place dans les forums de discussions entre joueurs. Il faudrait créer un salon IRC spécifique aux jeux. Ce serait l'endroit idéal pour organiser des parties entre joueurs et mettre en place des tournois.

Ce ne sont que quelques suggestions pour améliorer la scène vidéo-ludique Ubuntu. Espérons que dans les prochaines versions, Mark et son équipe s'intéresseront plus aux jeux sous Ubuntu.



**Ed Hewitt**, alias chewit (quand il joue), est un fervent joueur sur PC et il aime parfois jouer sur console. Il fait également partie de l'équipe de développement du projet Gfire (plugin Xfire pour Pidgin).



# Q&R

Écrit par Tommy Alsemgeest

Si vous avez des questions sur Ubuntu, envoyez-les en anglais à : [questions@fullcirclemagazine.org](mailto:questions@fullcirclemagazine.org), et Tommy y répondra dans un prochain numéro. Donnez le maximum de détails sur votre problème.

**Q** J'utilise un PC au bureau et nous avons un domaine Windows auquel j'ai besoin de me connecter. Je viens de regarder dans « Ubuntu Pocket Guide » mais il n'y a rien là-dessus.

**R** Suivant le type de domaine, ce tutoriel pourrait vous être utile :

<http://bobbyallen.wordpress.com/2008/05/23/how-to-join-ubuntu-804-to-windows-active-directory-domain/>

**Q** J'ai un problème avec mon Dell Inspiron 1501 : le son ne fonctionne pas ! J'ai essayé de télécharger tous les trucs possibles. J'ai même ouvert mon portable (je suis un technicien matériel certifié) et vérifié les connexions internes, rien là non plus. Tout indique que cela fonctionne mais je n'entends toujours rien ! Des idées ?



**R** Pour commencer, télécharger tout ce qui est possible n'est pas forcément la meilleure solution, sachant que souvent tant de choses créent des conflits et empirent le problème. Et comme cela peut être n'importe quoi, la meilleure chose que je peux vous suggérer est de parcourir ces deux guides :

<https://help.ubuntu.com/community/SoundTroubleshooting> et <http://ubuntuforums.org/showpost.php?p=1191847&postcount=1>

**Q** Je viens d'acheter une seconde imprimante HP multifonction pour mon second système

Ubuntu. Après beaucoup d'acharnement, j'avais réussi à installer l'icône « Boîte à Outils HP » sur mon premier système. D'habitude, je prends des notes sur mes tentatives mais après mon troisième ou quatrième essai infructueux j'ai arrêté. Aussi, désormais, je me bats pour l'installer sur mon second système. La documentation disponible en ligne n'est pas particulièrement conviviale.

**R** Puisque la boîte à outils HPLIP est incluse dans les dépôts d'Ubuntu, la commande :

```
sudo apt-get install hplip-gui
```

devrait l'installer pour vous.

Si l'installation échoue, vous pouvez noter le message d'erreur et chercher dans Google pour voir si quelqu'un d'autre a le même problème.

**Q** Je voudrais développer en Java dans Ubuntu en utilisant NetBeans. Comment puis-je l'installer et le configurer ?

**R** Tout d'abord, vous devez aller dans Système > Administration > « Sources de mise à jour » et assurez-vous que « Universe » et « Multiverse » sont sélectionnés, puis installez les dépendances :

```
sudo apt-get install sun-java6-jdk sun-java6-plugin
```

et ensuite le programme lui-même :

```
sudo apt-get install netbeans
```

Concernant la configuration, je n'ai jamais utilisé netbeans mais je suppose que la plus grande partie de la configuration pourra être effectuée au travers de l'interface du programme.





# MON BUREAU

Voici votre chance de montrer au monde votre bureau ou votre PC. Envoyez par courriel vos captures d'écran ou photos à : [misc@fullcirclemagazine.org](mailto:misc@fullcirclemagazine.org) et ajoutez-y un bref paragraphe de description en anglais.



Voici une capture d'écran de mon Eee901 (noir) avec Easy Peasy (basé sur Ubuntu 8.10) et Ubuntu NBR (Netbook Remix) exécuté depuis un shell. Il fonctionne parfaitement - toutes les fonctionnalités et contrôles matériel sont activés et fonctionnent à merveille. Le système de paquets debian est incroyable et devrait être un standard industriel. Le thème utilisé est Human-Netbook avec le fenêtrage et les icônes d'Easy Peasy. Je doute que quelque chose de plus simple que cette fusion d'Ubuntu et Easy Peasy existe. C'est tellement agréable quand les choses fonctionnent tout simplement.

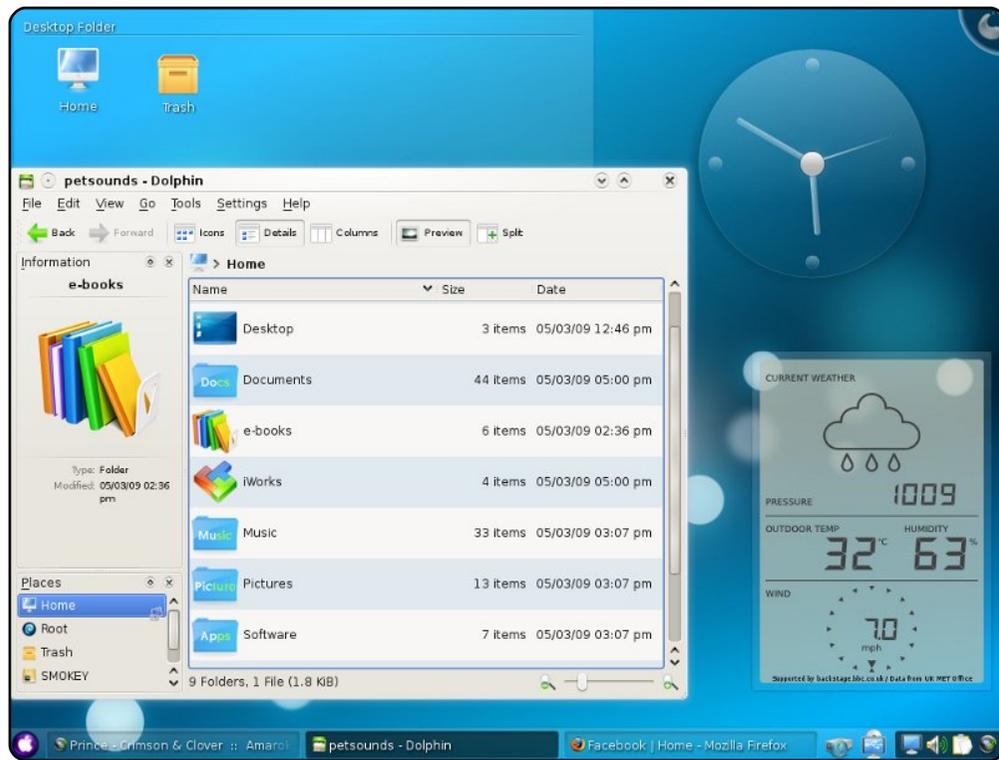
**Anthony Parr**



J'utilise Ubuntu 9.04 (récemment mis à jour depuis la version 8.10) sur un Acer Aspire double cœur cadencé à 1,6 GHz, avec 1 Go de RAM et un disque dur de 80 Go. Ubuntu est installée sur un disque dur USB externe Toshiba de 160 Go. Pour le bureau, j'ai essayé de conserver une apparence simple mais visuellement attrayante grâce à quelques effets Compiz. Le tableau de bord inférieur a été remplacé par le dock AWWN avec le thème Glass. Le tableau de bord supérieur est configuré avec l'option « Masquer automatiquement » et reste donc caché la plupart du temps. Thème maison : contrôles New Wave, bordures de fenêtre Alphacube et icônes Mashup-3. J'ai installé ce que je préfère des deux mondes (Windows et Linux).

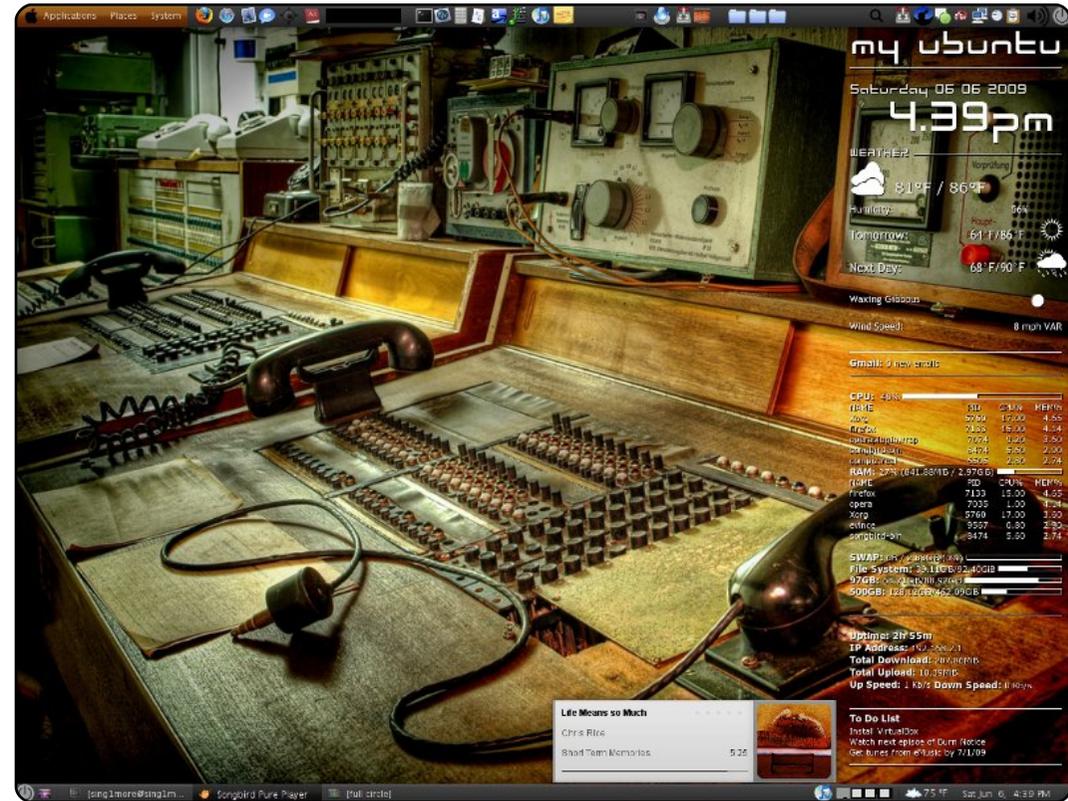
**Muhammad Umar Khan**





J'utilise Kubuntu 9.04 sur un Intel Pentium 4 cadencé à 2,4 GHz sur une carte mère Amptrom, 1 Go de mémoire DDR2 Kingston et une Geforce 7200GS 256 Mo PCI-E. Je suis sous Kubuntu depuis Hardy et j'ai déjà incité une dizaine de personnes à migrer dessus. Sur mon bureau, j'utilise les widgets par défaut Horloge Analogique et Station Météo LCD, ainsi que des icônes basées sur Hycons que j'ai légèrement modifiées (vous pouvez les trouver sur kde-look.org).

**Giri Alam**



Je possède un Dell Dimension E521 avec un processeur AMD Sempron cadencé à 1,80 GHz, 3 Go de RAM DDR2 et une carte vidéo GeForce 7100 GS. Y sont connectés un écran LCD 20 pouces ACER, un clavier Logitech G15 ainsi qu'une souris laser Inland. Mon système principal est Ubuntu 8.04. J'utilise *Songbird* pour synchroniser mon iPod et diffuser des morceaux pendant que je fais autre chose. Grâce à *Webuilder*, mon fond d'écran change parmi les centaines d'images que j'ai rassemblées. *Webuilder* est aussi devenue ma principale source de fonds et d'économiseurs d'écran qu'il peut télécharger depuis Flickr et Webshots. Je suis également fan de Conky et Compiz,

**sing1more**

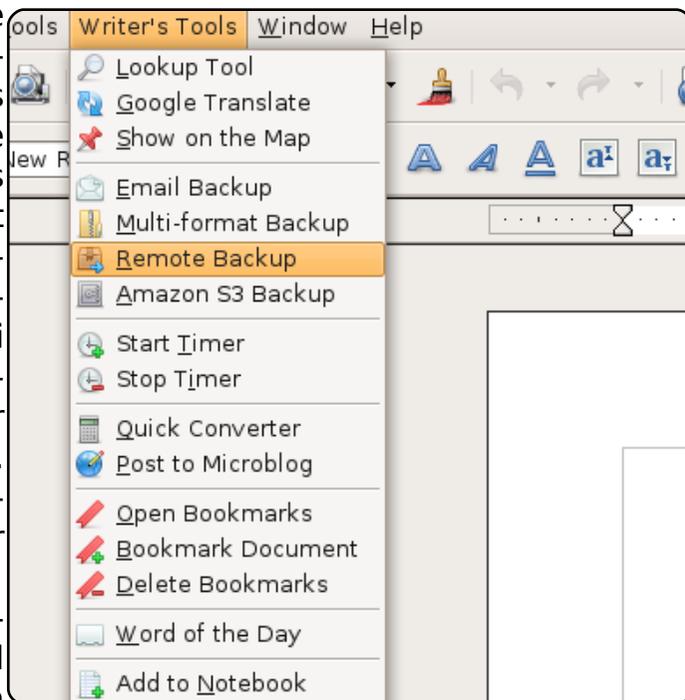


## Writer's Tools

<http://code.google.com/p/writertools/>

Si vous utilisez OpenOffice, vous savez que vous avez besoin de plus de fonctionnalités. Si vous êtes un journaliste, un écrivain ou un développeur, vous pouvez utiliser Writer's Tools. Il s'agit d'une suite d'extensions développée par Dmitri Popov, un journaliste qui écrit sur les logiciels libres. Cette suite d'extensions pour OpenOffice.org, disponible sur [openoffice.org](http://openoffice.org), comporte un dictionnaire, un outil de traduction, un outil de sauvegarde, et (pour les « nanowrimo-ers », c'est-à-dire ceux qui participent au National Novel-Writing Month, ici présents) un outil visuel pour compter les mots. Si vous êtes un journaliste « en ligne » qui aime OpenOffice.org, Writer's Tools vous sera d'une grande aide.

Pour installer Writer's Tools, téléchargez le .zip et lisez le guide d'utilisation pour les instructions pas-à-pas.



## Writer's Cafe

<http://www.writerscafe.co.uk/>

Si vous aimez faire le plan de vos romans dans un environnement qui soit davantage fait sur-mesure, essayez Writer's Cafe. Pour l'instant c'est une application commerciale, mais qui propose une démo gratuite avec peu de restrictions - on peut se servir de la majeure partie du logiciel gratuitement. Il offre

énormément de fonctionnalités : une base de données pour les noms, un dictionnaire, un cahier de notes, un album et un puissant outil qui vous propose des scénarios à poursuivre. Writer's Cafe ne fournit pas de traitement de texte - il propose un lien vers OpenOffice.org pour cela. Writer's Cafe vous aidera à faire un meilleur plan de votre histoire, ce qui représente souvent la moitié du travail.

Pour installer Writer's Cafe, téléchargez le .deb fourni sur cette page : <http://url.fullcirclemagazine.org/712b4b>.

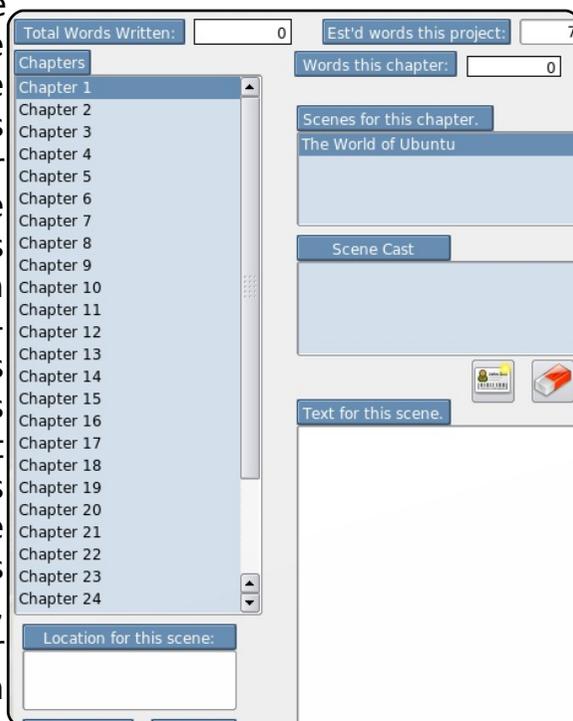


## Writer's World Maker

<http://www.wwmkr.com/>

Si vous aimez avoir votre suite d'outils et votre traitement de texte réunis, essayez Writer's World Maker. Ce dernier associe un éditeur de texte avec des fonctionnalités comme la gestion des personnages, du cadre, des dates et durées, des notes, des critiques, et un compteur de mots journalier (parfait pour le « nanowrimo »). Après avoir fini votre travail, vous pouvez exporter votre roman (ou le plan de l'intrigue ou des scènes ou des chapitres) dans un fichier texte ou vers une imprimante. Et si vous êtes un utilisateur de KDE, dégoûté des applications sur cette liste qui sont orientées vers Gnome, réjouissez-vous, car wwmkr est écrit en Qt, bien que son aspect dans Gnome soit très bien.

Pour installer Writer's World Maker, utilisez l'archive Ubuntu disponible sur la page de téléchargement du site.

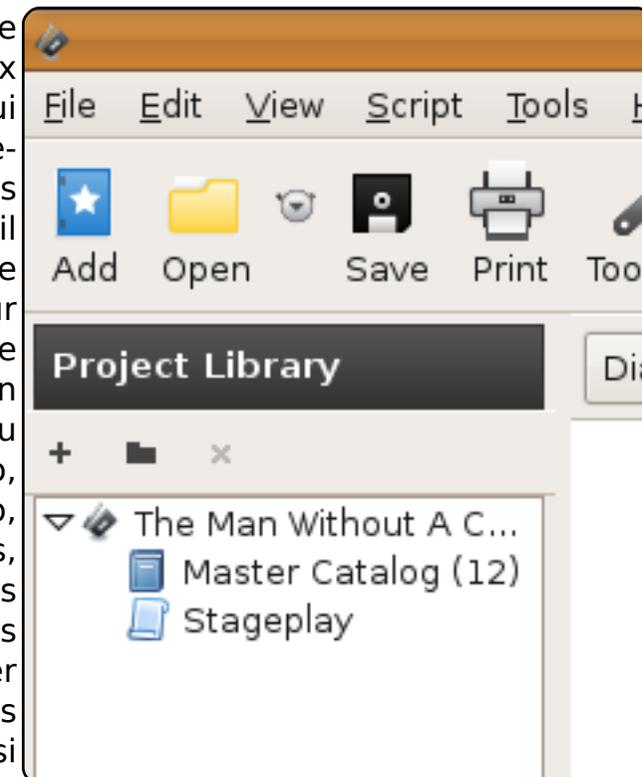


## Celtx

<http://www.celtx.com>

Si vous êtes scénariste ou dramaturge, Celtx est un programme qui pourrait éventuellement répondre à vos besoins. C'est un outil de création de scénarios axé sur l'avant production de ceux-ci, la mise en scène, les scripts ou les textes audio/video, la production audio, les bandes dessinées, et les maquettes préparatoires. Vous pouvez aussi ajouter des notes et des fichiers médias, ainsi que profiter de la correction d'orthographe en ligne. Enfin, Celtx fournit aussi l'intégration avec Celtx Studios, un service commercial qui offre de très bonnes fonctionnalités collaboratives.

Celtx n'est pas encore dans les dépôts d'Ubuntu. Néanmoins, vous pouvez l'installer en utilisant le dépôt PPA de Colin Dean à <http://url.fullcirclemagazine.org/08ecba>.



## PyRoom

<http://pyroom.org/>

Si un éditeur de texte sophistiqué avec un trop-plein de fonctionnalités n'est pas ce que vous voulez, essayez PyRoom. Contrairement aux autres applications présentées dans la liste, il ne vous proposera ni la traduction de mots, ni les aides à l'écriture, ni l'ajout des personnages, ni la génération de bandes dessinées, pour la simple raison qu'il est basé sur le concept du célèbre WriteRoom, l'ancêtre des éditeurs de texte dits « non-distrayants ». Ce qui veut dire que tout ce qu'il vous donne, c'est une fenêtre noire en plein écran avec du texte en vert. Ainsi, avec PyRoom, il n'y a ni barre d'outils, ni gadgets (ni, même, une interface digne de ce nom) qui pourraient vous distraire. À la place, vous aurez la possibilité de vous concentrer sur le plus important : l'écriture.

Pour installer PyRoom, utilisez le paquet « **pyroom** » disponible dans le dépôt « universe ».

```
To install wwmkr, use the Ubuntu archive at the download p
Attach:wwmkr.png

! Celtx

" http://celtx.com/ "

If you're a screenwriter or playwright, Celtx is a program th
focused on pre-production of screenplays, stageplays, A/V
generic storyboards. You can also add notes and media and
Finally, Celtx also provides integration with Celtx Studios, a
collaboration features.

Celtx is not yet in the Ubuntu repositories. However, you ca
http://url.fullcirclemagazine.org/08ecba.

Attach:celtx.png

! PyRoom

" http://pyroom.org/ "

If fancy editors with feature overload isn't what you want, t
this list, it won't translate words, pop up writing prompts, a
That's because it's based off of the concept of the famed W
```



Le podcast **Ubuntu UK** est présenté par les membres de la communauté Ubuntu Linux du Royaume-Uni.

Le but est de fournir des informations d'actualité sur et pour les utilisateurs Ubuntu Linux du monde entier. Nous couvrons tous les aspects d'Ubuntu Linux et du Logiciel Libre et espérons plaire à chacun : de l'utilisateur le plus récent au codeur le plus âgé, de la ligne de commande à la dernière interface graphique.

Puisque l'émission est produite par la communauté Ubuntu UK, le podcast est géré par le Code de Conduite Ubuntu et est donc approprié à tous les âges.

<http://podcast.ubuntu-uk.org/>



ubuntu uk podcast

Download

Disponible aux formats  
MP3/OGG dans Miro, iTunes ou  
à écouter depuis le site.



# COMMENT CONTRIBUER

## Pensez bien à rédiger tous vos messages en anglais...

Nous sommes toujours à la recherche d'articles pour le Full Circle. Pour soumettre vos idées ou proposer de traduire nos numéros, veuillez consulter notre wiki : <http://wiki.ubuntu.com/UbuntuMagazine>  
Envoyez vos articles à cette adresse : [articles@fullcirclemagazine.org](mailto:articles@fullcirclemagazine.org)

Vous voulez proposer des **actualités**, envoyez-les nous à : [news@fullcirclemagazine.org](mailto:news@fullcirclemagazine.org)

Envoyez vos **remarques** ou vos **expériences** sous Linux à : [letters@fullcirclemagazine.org](mailto:letters@fullcirclemagazine.org)

Les tests de **matériels/logiciels** doivent être envoyés à : [reviews@fullcirclemagazine.org](mailto:reviews@fullcirclemagazine.org)

Envoyez vos **questions** pour la rubrique Q&R à : [questions@fullcirclemagazine.org](mailto:questions@fullcirclemagazine.org)

et les captures d'**écran** pour « Mon bureau » à : [misc@fullcirclemagazine.org](mailto:misc@fullcirclemagazine.org)

Si vous avez des **questions**, visitez notre forum : [www.fullcirclemagazine.org](http://www.fullcirclemagazine.org)

## FULL CIRCLE A BESOIN DE VOUS !

Un magazine n'en est pas un sans articles et Full Circle n'échappe pas à cette règle. Nous avons besoin de vos opinions, de vos bureaux et de vos histoires. Nous avons aussi besoin de tests (jeux, applications et matériels), de tutoriels (sur K/X/Ubuntu), ainsi que des questions et suggestions que vous pourriez avoir.

Contactez nous via : [articles@fullcirclemagazine.org](mailto:articles@fullcirclemagazine.org)

## Équipe de Full Circle



**Éditeur** - Ronnie Tucker  
[ronnie@fullcirclemagazine.org](mailto:ronnie@fullcirclemagazine.org)

**Webmaster** - Rob Kerfia  
[admin@fullcirclemagazine.org](mailto:admin@fullcirclemagazine.org)

**Dir. Comm.** - Robert Clipsham  
[mrmonday@fullcirclemagazine.org](mailto:mrmonday@fullcirclemagazine.org)

## Intégrateurs et relecteurs

Mike Kennedy

David Haas

Gord Campbell

Robert Orsino

Jim Barklow

Nous remercions Canonical, l'équipe Marketing d'Ubuntu et les nombreuses équipes de traduction à travers le monde.

**Date limite pour le numéro 31 :  
dimanche 08 novembre 2009.**

**Date de parution du n°31 :  
vendredi 27 novembre 2009.**